



# LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

Congo - République démocratique du Congo - Angola - Burundi - Cameroun - Centrafrique - Gabon - Guinée équatoriale - Ouganda - Rwanda - Tchad - Sao Tomé-et-Principe

200 XAF / 300 CDF / 400 RWF

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 174 - VENDREDI 17 AU JEUDI 23 JUIN 2022

## YEKOLAB FOR KIDS

# Apprendre la robotique en s'amusant

L'école de l'intelligence artificielle au service des enfants, Yekolab for kids, promeut la robotique. Cent trente enfants bénéficient de cette programmation, favorisant le raisonnement, la logique et l'apprentissage. Présente sur deux sites, Brazzaville et Pointe Noire, la structure, qui propose un programme spécial pendant ces grandes vacances, projette d'essaimer dans le milieu scolaire congolais en allant à la rencontre des écoles.

**PAGE 8**



## THÉÂTRE

# « Le dernier jugement » entre frissons et équivoque

Pièce de théâtre religieuse d'une dizaine de minutes, mise en scène par Victoline Mambou, « Le dernier jugement » est une invitation à la réflexion personnelle et collective. Ainsi, quatre personnages aux destins uniques entraînent le public dans un voyage spirituel qui se termine par un appel à la repentance et pose une question essentielle à l'assemblée. Sommes-nous éligibles pour le royaume des cieux ?

**PAGE 6**

## SOCIÉTÉ

# Dot : combien vous demandez ?

Prémices du mariage au Congo-Brazzaville, la dot est la marque d'engagement des plus plébiscitées des Congolaises de la part des hommes qui les fréquentent. Si les actes parlent mieux que les paroles, le coût élevé de la dot retarde, voire annule l'entrée dans le mariage de plusieurs d'entre elles. La dot à sept chiffres, à prendre ou à laisser ?

**PAGE 9**



## PEINTURE

# Punch Mak sur les grands projecteurs

Le jeune peintre congolais explore l'univers du surréalisme utilisant la lumière afin de véhiculer des messages sociaux. Punch Mak a récemment pris part à deux expositions riches à la biennale de Dakar, aux côtés d'autres artistes dont une collective avec Africa la renaissance en marche et une autre exposition internationale avec les ateliers Sahn. L'artiste franchit peu à peu les marches prestigieuses du plus expressif des arts plastiques.

**PAGE 4**



## ÉVÈNEMENT

# La fête de la musique le 21 juin

**PAGE 4**

## Éditorial

### Antidote

La culture entrepreneuriale fait enfin son chemin au Congo où des jeunes de 18 à 25 ans se disent intéressés par le statut d'indépendant. Ils se sont, d'ailleurs, accordés des titres aguicheurs pour s'automotiver à demeurer « patron » de leur propre existence professionnelle. Derrière cette motivation qui draine chaque jour des candidats à la création d'entreprise, l'écho autour du statut d'entrepreneur qui se révèle comme un antidote à la question du chômage.

Au cours de l'année, nous sommes témoins de l'éclosion d'un écosystème d'initiatives elles-mêmes favorisées par l'organisation d'événements autour de l'entrepreneuriat, avec le soutien des pouvoirs publics et d'institutions diverses. Les jeunes sont-ils capables d'entreprendre, même lorsqu'ils sont peu expérimentés et peu qualifiés ? Quels sont les freins qui les empêchent de créer ? Des questions dont les réponses ont alimenté des débats cette année.

Ce qui est sûr, la jeunesse témoigne d'un intérêt grandissant pour l'entrepreneuriat. Ambitieuse et pleine d'idées, elle a trouvé l'antidote à la question du chômage au travers des projets novateurs dont certains espèrent de meilleures incubations.

Leur expérience montre qu'un accompagnement encourageant l'esprit d'entreprendre au sens large et respectant certains principes éducatifs peut produire des effets intéressants, non seulement sur l'accès des jeunes chômeurs à la création d'entreprise mais aussi et surtout à l'emploi.

*Les Dépêches du Bassin du Congo*

## LE CHIFFRE

« 45 »

*C'est le nombre de promoteurs de projets du chef-lieu du département de la Sangha, retenus pour bénéficier de l'appui du Fonds d'impulsion, de garantie et d'accompagnement. Les secteurs d'activités concernés pour cet accompagnement sont l'agriculture, la pêche, l'élevage, la pisciculture, les métiers du bois, les technologies de l'information, l'agroalimentaire.*

## PROVERBE AFRICAIN

*« C'est en essayant encore et encore que le singe apprend à bondir ».*

## LE MOT

« VEULE »

❑ *Du latin volus qui signifie « qui vole au vent », le mot veule renvoie à une personne qui manque de force, d'énergie physique ou morale, qui n'a aucune volonté. Il a pour synonymes, entre autres, amorphe, apathique, faible, lâche, mou.*

## IDENTITÉ

« DANA »

*D'origine hébraïque, le prénom Dana est dérivé de « dan », qui veut dire « Dieu est mon juge ». Les personnes qui portent ce prénom sont généreuses, de nature empathique, mais également à l'écoute. Déterminée à atteindre ses objectifs, Dana n'a pas peur de se mettre au défi. Enfant, c'est une fille qui n'apprécie pas l'indifférence et qui a besoin d'être souvent sollicitée.*

## LA PHRASE DU WEEK-END

*« Rien ne rime, mais tout dépend de l'esprit dans lequel on l'accomplit ».*

- . Camara Laye -



### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout

### Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo

### Secrétaire des rédactions :

Clotilde Ibara  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

### RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,  
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Eliou  
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,  
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé  
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de

service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé

Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (chefe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys

Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo

Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

### LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :

Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou  
Duryl Emilia Gankama (Cheffe de service)

### RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Méline Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).  
Tél. (+242) 06 963 31 34

### RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Chef d'agence : Nana Londole  
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoor-  
donnateur : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa,  
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi  
Culture : Nioni Masela  
Sports : Martin Enyimo  
Comptabilité et administration : Lukombo  
Caisse : Blandine Kapinga

Distribution et vente : Jean Lesly Goga  
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port -  
Immeuble Forescom commune de Kinshasa  
Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

### MAQUETTE

Eudes Banzouzi (Chef de service)

### PAO

Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)  
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,  
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Adjoint à la direction : Christian Balende  
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong,  
Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,  
Dani Ndongidi.

### ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs :  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso  
Personnel et paie :  
Stocks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

### PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga  
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré

Administration des ventes: Marina Zodialho,  
Sylvie Addhas

### Commercial Brazzaville :

Erhiade Gankama

### Commercial Pointe-Noire :

Méline Eta Anto

Chef de service diffusion de Brazzaville :

Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,  
Irin Maouakani, Christian Nzoulani

Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé  
Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

### TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

### INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila  
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi  
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo  
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

### DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse  
Assistante : Marlaine Angombo  
IMPRIMERIE  
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo  
Chef de service pré-press : Eudes Banzouzi  
Gestion des stocks : Elvy Bombete  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville -

République du Congo  
Tél. : (+242) 05 629 1317  
eMail : [imp-bc@adiac-congo.com](mailto:imp-bc@adiac-congo.com)

### INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service),  
Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service),  
Eustel Chrispain Stevy Oba,  
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi  
Astrid Balimba, Magloire Nzongi B.

### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo  
Tél.: 06 700 09 00  
Email : [regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr](mailto:regie@lesdepêchesdebrazzaville.fr)  
Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

## Média

# Jérémy Kabamba, le cerveau derrière Strong2Kin Moov

Lancé en 2018 à travers une page Facebook, Strong2Kin Moov est un média en ligne spécialisé dans la promotion de la culture congolaise. A sa tête, Jérémy Kabamba dont le rêve de voir ce média garder le cap est son principal leitmotiv.



C'est un pari fou qu'a pu relever Jérémy Kabamba dont la boîte Strong2Kin Moov totalise aujourd'hui quatre ans d'existence. En effet, au début de cette aventure, ce n'est à peine qu'une page

Facebook qui sert à faire la promotion des artistes de la République démocratique du Congo (RDC) et de sa culture. Et son promoteur n'avait même pas un endroit où travailler. C'est dans les locaux d'un ami graphiste qu'il y passait son temps en vue de profiter du confort des lieux et solliciter quelques conceptions visuelles pour son média. A défaut du local de son ami, ce furent les restaurants qui lui servaient de bureau pour bosser un peu plus aisément.

Avec à l'époque Facebook comme réseau social plébiscité pour communiquer avec ses proches en RDC, plusieurs médias à l'instar de Strong2Kin Moov se trouvent une cible à informer sur divers sujets. Misant sur la culture, petit à petit le média voit sa côte grimper au point de créer, quelques mois plus tard, une page sur Instagram, l'autre branche de Facebook. Et, toujours dans la même année, une chaîne YouTube, puis un compte professionnel sur Twitter. Tout cela dans le but d'élargir la communauté. Une diversité de canaux de diffusion qui a permis à Strong2Kin Moov de se positionner comme l'un des médias congolais qui met en lumière la culture congolaise. Sur ses différents comptes, on y retrouve es-

sentiellement l'actualité musicale, puis du people, un peu de football et des annonces. Un contenu qui cible avant tout les jeunes.

Des mois plus tard, Jérémy fait un prolongement de son média avec la création d'un site web. « L'idée était de créer une identité originale en offrant à notre public des contenus de haut niveau, tels des dossiers, portraits, interviews, reportages. Nous avons renforcé le côté éditorial avec une équipe qui comprend des rédacteurs aptes et qui ont une connaissance musicale, sportive, événementielle... Strong2kinmoov.com, est un site web purement jeune », a-t-il fait savoir.

En mars 2020, suite à la pandémie de covid-19 qui secoue le monde avec de grandes répercussions, notamment sur le secteur de la culture, Jérémy Kabamba décide de lancer une page TikTok de Strong2Kin Moov afin de poster quelques vidéos gags qui pourront égayer les internautes durant cette période. Une fois de plus, pari réussi.

En juillet 2021, Strong Music LTD voit le jour. Une branche de production permettant de propulser la carrière de jeunes artistes. A ce jour, K2 Shab's et Exauss Feeling ont déjà signé avec la maison, ain-

si que Le Petit Fally avec lequel la firme a collaboré pour un single. « Les médias naissent au jour le jour. Nous essayons de faire de notre mieux pour se démarquer, garder le cap ainsi que notre originalité. Il y a aussi de la concurrence loyale qui est dans le paysage médiatique. Du coup, nous devons innover du jour le jour », estime Jérémy Kabamba.

### Des chiffres encourageants

Au regard de son dernier bilan, Strong2Kin Moov compte à ce jour plus de 140 000 visiteurs fidèles sur son site web ; 243 595 abonnés sur Facebook ; 211 000 followers sur Instagram ; 59 000 abonnés sur TikTok ; une communauté de plus de 2 701 followers sur Twitter ; et enfin plus de 16 000 abonnés et plus de 1 771 300 de vues sur sa chaîne YouTube.

« Pour être honnête, je suis très surpris, mais je me dis toujours que ce n'est pas assez et qu'il y a du travail à faire, donc on s'y met. Et le meilleur reste à venir », a confié Jérémy au sujet des chiffres générés par Strong2Kin Moov et la relation que le média entretient aujourd'hui avec les artistes.

Merveille Jessica Atipo

## Média

# Didier Savorgnan de Bravia

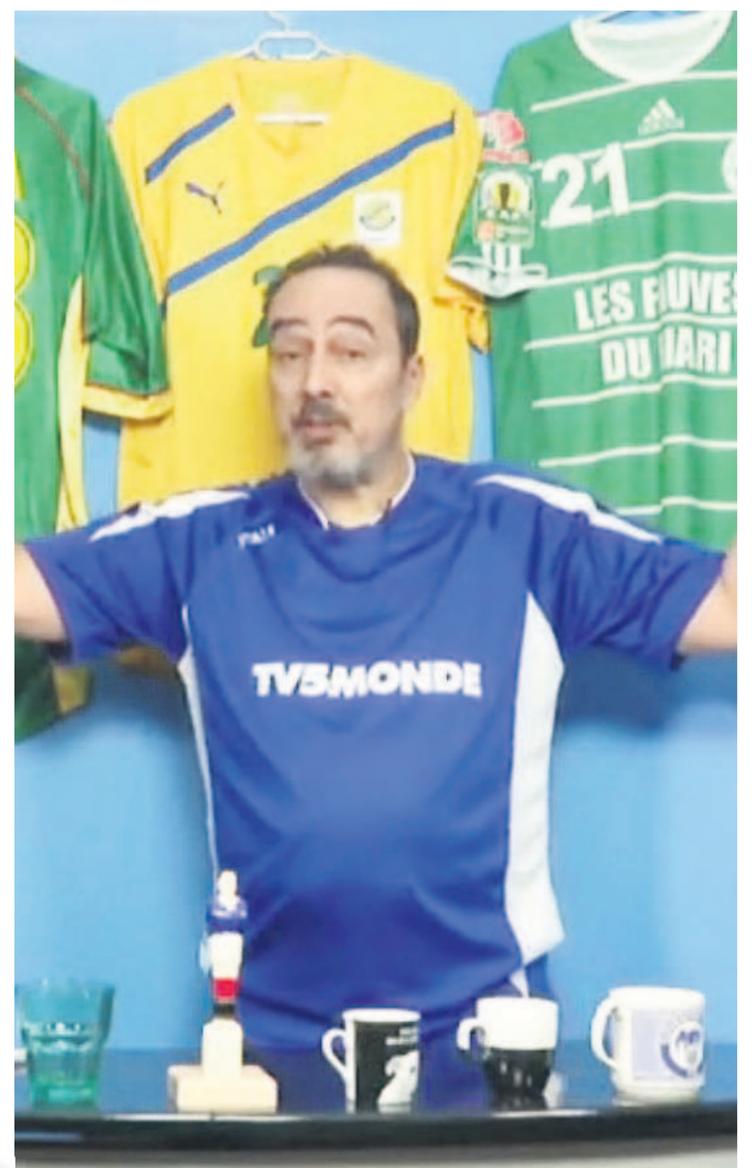
**Didier Savorgnan de Bravia. Qui se cache derrière cet étrange pseudonyme, rappelant ô combien le nom de l'explorateur français Pierre Savorgnan de Brazza ayant découvert la ville de Brazzaville ? Réponse : Didier Rostand, célèbre journaliste français spécialisé dans le football.**

Le véritable coup d'envoi de la carrière de Didier Rostand commence dans les années 1980 lorsqu'il présente sur TF1 l'émission Télé Foot qu'il dirigera par la suite durant trois années. S'en suivront d'autres nombreuses émissions sur le petit écran, que ce soit pour Canal+, France 2, L'Equipe TV ou TV5 Monde, ou pour la radio comme Europe 1 ou RTL. Aujourd'hui, cet homme de radio et télévision vient de créer, sous le pseudonyme Didier Savorgnan de Bravia, une nouvelle application unique en son genre et intitulée « La Roustanie », avec l'ambition d'apporter un autre éclairage sur le monde et l'histoire du football. Le pseudo choisi ? Il le doit à sa ville natale : Brazzaville ! Changeant Brazza pour Bravia (au nom des braves), celui qui est né le 10 octobre 1957, d'une mère martiniquaise, journaliste à l'AFP (Agence française de presse) et d'un père directeur adjoint des finances de l'AES (Afrique de l'est et du sud) ne restera pourtant que trois années dans ce qui est alors le Moyen-Congo de l'Afrique équatoriale française.

C'est en France que le petit Didier aura attrapé le virus du football dès l'âge de 4 ans, un soir de match où son père l'amène voir l'A.S. Cannes. Douze années plus tard, voilà le jeune Didier au poste de libéro et qui s'entraîne déjà avec les professionnels. Mais le gamin est trop turbulent, « un vrai gâchis », selon son entraîneur de l'époque. Alors Rostand raccroche les crampons : « J'aurai pu être pêcheur, je faisais ça l'été, mais ma mère m'avait trouvé un stage de trois mois à TF1, ça a été le début de ma carrière », se souvient-il. Entré au service des sports de TF1 à l'âge de 18 ans, Didier Rostand aura été l'un des premiers journalistes à parler du football africain sur les chaînes françaises de télévision car l'Afrique reste son berceau. La cuisante et récente défaite des Diables rouges face aux Eperviers du Mali lui aura, d'ailleurs, sans doute fait un pincement au cœur car le Congo lui est cher. « Quand je retourne en Afrique, j'ai des flashs, comme si je me souvenais de l'atmosphère, je me sens là-bas comme chez moi », déclarait-il, d'ailleurs, lors d'une interview à la presse française. Afrique ou Amérique du Sud, l'homme aime les voyages, se passionne pour la lecture, comme celle de la révolution cubaine. Il est aussi homme de grandes causes comme la création du syndicat mondial des joueurs ou celle encore de l'association Foot Citoyen, luttant contre la violence et le racisme dans le sport. Les amoureux du foot apprécieront donc sa nouvelle appli « La Roustanie », au ton décalé, pour vivre le football autrement !

Philippe Edouard

www.lesdepêchesdebrazzaville.fr



## Fête de la musique Treize artistes attendus sur scène à Pointe-Noire

A l'occasion de la fête de la musique qui sera célébrée le 21 juin, à Canal Olympia Mpita Pointe-Noire, plusieurs artistes congolais seront mis en lumière pour un concert live afin de faire vivre au public une ambiance inédite.



L'humanité célèbre, le 21 juin de chaque année, la fête internationale de la culture et de la musique. Cette célébration est une initiative de Jack Long, ancien ministre français de la culture en 1982, qui a conçu cette fête pour promouvoir la musique sous toutes ses formes. Celle-ci permet l'organisation des concerts et d'autres activités connexes dans les rues, les salles de spectacles et les places publiques, dans une ambiance de gaieté partagée.

Après l'édition 2021 tenue en format numérique, celle de cette année se tiendra en présentiel, sur le thème « Musique congolaise, défis majeurs à l'ère du numérique ». Elle servira un cocktail musical explosif mêlant plusieurs genres musicaux et thématiques, dont la rumba, le hip-hop, le folklore, le reggae. Le public sera émerveillé par les artistes talentueux tels que Mixton, Nestelia Forest, Sossey, Teddy benzo, Celia Jules, Laila and the groove, Mlg Mochristo, Welicia et bien d'autres artistes. Par ailleurs, cette fête est devenue une tradition culturelle au Congo qui fait la symbiose entre les grands noms de sa musique et les jeunes artistes montants. Cet événement vise désormais la promotion de la culture congolaise en mettant sur scène les ar-

tistes qui font la une. L'édition 2022 permettra aux artistes sélectionnés de faire valoir leurs talents une fois de plus. L'initiative se donne comme objectif de sortir la musique congolaise du ghetto, afin de mettre en lumière ces jeunes artistes qui manquent de visibilité et de notoriété. Elle est devenue, en quelques éditions, une opportunité pour les artistes locaux de faire des rencontres avec des professionnels dont les mécènes, managers, producteurs.

Cette manifestation qui fait le métissage musical et culturel des différents départements construit l'identité congolaise, tout en confrontant la diversité des cultures et développant l'esprit de la tolérance et le respect de l'autre dans sa singularité. Depuis ses précédentes éditions, la fête de la musique au Congo prend une nouvelle dimension pour devenir un événement majeur en proposant de s'immerger dans la créativité des cultures. Si la musique reste le vecteur essentiel de ce grand rendez-vous, un large éventail d'activités pluridisciplinaires et sociales sera proposé afin de permettre une meilleure compréhension de la réalité actuelle au Congo.

Cissé Dimi

## Littérature Le livre se donne rendez-vous à Dakar

La première édition du Festival international de littérature de Dakar (Filid) se tiendra du 29 juin au 2 juillet. Ce grand rendez-vous des auteurs francophones verra la participation de grandes figures littéraires à l'image de Cheikh Hamidou Kane et Annette Mbaye d'Erneville dont les deux prix de cette édition portent leurs noms.

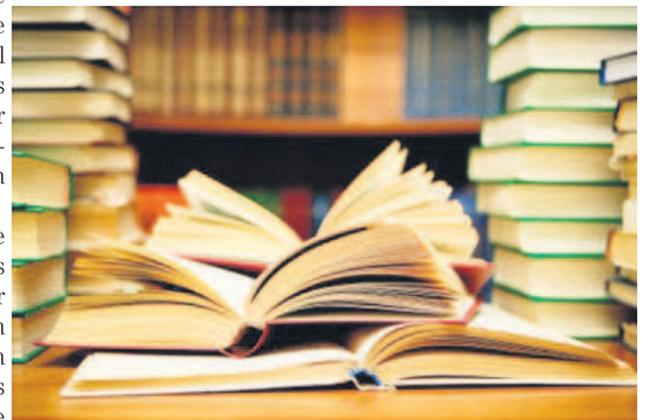
Des écrivains, critiques littéraires, éditeurs, hommes et femmes de culture, étudiants, journalistes viendront de la sous-région et de l'Europe pour prendre part à l'événement dont les échanges porteront sur le thème « Littérature et conflits ». Né de réflexions longuement muries et d'appels des écrivains nationaux et internationaux pour faire de Dakar une destination littéraire parmi tant d'autres, le Filid se veut être un carrefour culturel qui ouvre ses portes et offre des espaces appropriés pour faciliter le brassage et le transfert des valeurs fondamentales de création littéraire.

Il sera un lieu d'échange et de promotion pour établir des ponts entre les écrivains du monde par ce thème. Cette première édition sera une occasion pour rendre un vibrant hommage aux grandes figures littéraires à l'image de Cheikh Hamidou Kane et Annette d'Erneville. « Nous savons que les écrivains ont le don de se projeter dans l'avenir, donc pour pouvoir trouver des solutions », a expliqué Abdoulaye Fodé Ndione, directeur du festival.

Pour lui, le thème de cette édition est porteur d'un message en cette période de troubles dans le monde. Il s'agira de déterminer le rôle de l'écrivain face à une telle situation. Le festival sera un cadre de discussions entre écrivains pour qu'ils puissent dire leurs mots sur les conflits en Afrique et ailleurs et jouer leur rôle d'éveil de consciences. « On sait que les conflits ont leur nature ailleurs. Il s'agit juste de demander aux écrivains d'être objectifs et de demander au minimum respect des droits des humains », a renchéri le directeur du festival.

Par ailleurs, l'objectif du Filid, comme l'explique son directeur, est de pousser la créa-

tion pour qu'elle aille de l'avant afin que les œuvres soient lues tout en permettant aux écrivains africains de se rencontrer et discuter. Des tables rondes thématiques, des échanges sur les œuvres ainsi que des dédicaces sont inscrits au programme. Pour cette première édition, deux prix sont mis en exergue dont le prix international de poé-



Une vue de livres/DR

sie Annette-Mbaye-d'Erneville, réservé aux femmes, et le prix international de la littérature Cheikh-Hamidou-Kane ouvert à tous. Les deux récompenses, d'un montant d'un million cinq cents francs CFA chacune, ne seront attribuées qu'aux livres écrits en français et publiés il y a deux ans.

Plus de douze pays africains et européens issus du monde francophone seront à l'honneur. « Ils ont tous les deux fait la fierté du Sénégal. Le prix Annette-Mbaye-d'Erneville rend hommage à la première journaliste et poète émérite à la création poétique des femmes dans le monde. Le prix Cheikh-Hamidou-Kane honore l'écrivain dont le roman, « L'aventure ambiguë », traduit en plusieurs langues, a obtenu plusieurs distinctions », a déclaré Abdoulaye Fodé.

C.D.

## Peinture

### Punch Mak sur les traces de Pablo Picasso

Punch Mak explore l'univers du surréalisme utilisant la lumière afin de véhiculer des messages sociaux. Il a récemment pris part à deux expositions riches à la Biennale de Dakar, aux côtés d'autres artistes dont une collective avec Africa la renaissance en marche et une autre exposition internationale avec les ateliers Sahn.

Amoureux du dessin depuis son enfance, Punch Mak forge sa réputation dans la peinture en explorant l'univers du surréalisme avec la lumière au centre de sa création. La biennale de Dakar, encore dite Dak'Art, a baissé ses rideaux sur une note de satisfaction pour le jeune peintre congolais Punch Mak qui y a pris part à deux expositions.

L'artiste a pu exposer ses œuvres à un large public. « Ce fut un honneur que mes œuvres soient doublement présentées aux côtés d'autres artistes, et à la vue des collectionneurs professionnels du milieu mais surtout du grand public », a-t-il confié. Aujourd'hui, il est l'un des peintres congolais les plus prometteurs de sa génération, sur les traces des grands peintres cubistes.

Sa dernière expérience à Dak'Art, grande vitrine professionnelle et un moment intense de partage d'expériences aux côtés d'autres artistes africains peintres, sculpteurs et photographes, lui a permis de côtoyer des artistes comme Marie Roxane Tehoua, Soraya Charib et Mauricette Djengue. « Le but de ces expositions était de présenter et d'explorer une diversité de points de vue et de vérités artistiques en termes d'esthétique et de techniques cherchant à établir des liens au-delà des frontières sur la dimension universelle de l'art », a souligné Punch Mak. Un moyen pour les jeunes talents de se faire découvrir par les acteurs du grand marché de l'art.



Punch Mak réalisant un tableau/DR

Sarah Monguia

## Concours « Une heure de rire »

# Le duo révélation de Pointe-Noire remporte la première édition

La première édition du méga concours d'humour dénommé « Une heure de rire » a été remportée, le 4 juin, par le duo révélation de la ville de Pointe-Noire, composé des artistes Joel Pride Matoko Ndoungui, alias Mister Pride, et d'Exaucée Mboko, alias Exaucée Queen.

Joel Pride Matoko Ndoungui et Exaucée Mboko ont reçu la cagnotte de 600 000 FCFA accompagnée d'un bon d'achat de 50 000 FCFA. Le deuxième et le troisième prix, respectivement remportés par les artistes Yann Mounouata et Hemerson Mesmy Mouanda, étaient constitués d'un chèque de 400 000 et 250 000 FCFA avec un bon d'achat de 50 000 FCFA chacun. L'humoriste Mister Pride a témoigné toute sa reconnaissance à l'organisatrice de la compétition, l'association « Heure du rire ». Il s'est dit heureux d'avoir reçu ce prix et a reconnu l'avoir obtenu grâce à l'implica-

tion indéfectible de sa consœur de scène, Exaucée Queen. « Cette récompense est le fruit d'un travail acharné. On n'y croyait pas du tout. Tout le mérite revient à Dieu. Nous n'allons pas nous arrêter à ce niveau. Nous espérons continuer à travailler pour faire connaître notre talent à l'échelle internationale », a-t-il poursuivi.

Vingt participants au départ, sept artistes seulement ont pris part à la finale de ce festival du rire. Il s'agit notamment de Hermerson Mouanga, Rose digital, Yann Mounouata, le duo révélation, Alassane Wattara et

Coufiche le Chinois. Il y avait au total deux femmes et cinq hommes, dont deux Pontenegrins et cinq Brazzavillois.

Le directeur du concours, Bioko, a tenu à remercier l'ensemble des partenaires qui ont apporté tant soit peu leur assistance multiforme et diverse. Il a tenu à préciser que cette compétition d'humour a été financièrement soutenue par les membres de l'association « Heure du rire ».

Signalons que toute la compétition a été musicalement animée par le jeune rapper congolais Fred Diangoma, alias By Larime.

Chris Louzany



Le duo révélation, lauréat du concours d'humour, recevant sa cagnotte/Adiac

## Entrepreneuriat

# Des jeunes édifiés sur le bon usage des réseaux sociaux

L'agence Andres'y a organisé, le 11 juin dernier à Brazzaville, une master class visant à conscientiser les jeunes entrepreneurs sur la bonne utilisation d'internet afin de se faire du cash.

Selon Andres Kamango, responsable de l'agence Andres'y, la série d'échanges visait à inciter les jeunes entrepreneurs à exploiter à bon escient les réseaux sociaux, notamment internet, en vue de gagner de l'argent, promouvoir leurs produits et de façonner leur personnalité. En effet, la rencontre jugée pertinente et enrichissante par les participantes s'est articulée autour de deux thèmes, à savoir « Comment utiliser internet autrement pour gagner du cash ? » et « Développer la confiance en soi, un pas vers la réussite ». Abordant le premier thème, Christ de Saint-Eudes Issabou-Ndinga, ingénieure en télécommunications, s'est appuyée sur la présentation de quelques astuces visant à gagner de l'argent grâce à internet et des stratégies à adopter pour mieux gérer ses pages et sa visibilité. « Aujourd'hui, nous voyons beaucoup de jeunes utiliser les réseaux sociaux, notamment Facebook, Tiktok, WhatsApp. Malheureusement, l'utilisation de ces derniers ne leur permet pas d'en tirer profit en matière de revenus car beaucoup passent leur temps à regarder des publications, photos et vidéos hilarantes uniquement pour se distraire », a-t-elle déploré. « Nous devons donc prendre conscience et savoir qu'avec internet, nous pouvons réaliser de grandes choses tout en



Les participants à la master class/Adiac

gagnant de l'argent. Il nous suffit juste trouver de bonnes stratégies d'exploitation de nos différentes pages et le tour sera joué », a estimé Christ de Saint-Eudes Issabou-Ndinga. Exposant sur le second thème, Justine Ngankou, responsable banque assurance chez Char-den Farrell, a relevé à son tour l'importance de la confiance en soi qui est le facteur clé de la réussite. Pour elle, la confiance en soi est indispensable pour le développement des individus ainsi que leur accomplissement. Et cela vaut encore plus pour celui ou celle qui entreprend, car sa mission, son activité en dépendent. « Pour un entrepreneur, la confiance en soi est le carburant indispensable qui va lui permettre, en pleine conscience, de définir sa vision, sa mission entrepreneuriale, son projet, ses offres, sa communication. Aussi, elle va lui permettre de trouver sa place, de s'aligner

sereinement entre ses actes, ses choix et ses valeurs tout en lui permettant également de construire son mindset et d'acquiescer la force mentale pour faire face à l'adversité et autres difficultés », a fait savoir Justine Ngankou. Gloire Moundondo, oratrice à l'événement, a, par ailleurs, partagé son expérience sur le secret de la vente sur les réseaux sociaux et, par la même occasion, a encouragé les participants à être acteurs de leur destin afin qu'ils ne puissent pas subir la vie. Notons que la master class a été ponctuée des témoignages de jeunes entrepreneurs sur leur expérience. Elle a connu la participation des représentants de Vival, d'Airtel, de Pro services et bien d'autres. Spécialisée dans la gestion externalisée de l'accueil événementiel, « Andres'y » se charge également de l'animation commerciale et de la promotion des ventes.

Gloria Lossele

## Lancement d'une formation qualifiante par le Fojelco

Le coordonnateur national du Forum des jeunes leaders du Congo (Fojelco), Tanguy Matondo Ndilou, a lancé, le 4 juin à Brazzaville, un séminaire de formation sur la cuisine, la pâtisserie et la décoration événementielle en faveur de jeunes congolais en quête de reconversion professionnelle.

Tanguy Matondo Ndilou a indiqué, dans son allocution lors du lancement du séminaire, que cette formation a pour objectif d'inciter les jeunes congolais à l'entrepreneuriat. Les apprenants recevront les bases de la mise en place d'une unité de production florissante. « L'heure est venue d'agir; d'agir pour le développement », a-t-il dit.

Attirant l'attention des participants, le coordonnateur national du Fojelco a épinglé les deux raisons fondamentales qui découragent ses compatriotes à se lancer énergiquement dans l'entrepreneuriat : la peur de l'échec et les difficultés qui lui sont inhérentes. Ainsi, il a estimé que la formation dispensée lors de ce séminaire permettra aux apprenants de briser ce cycle infernal et de braver la peur de l'échec. Selon lui, à l'issue de cet apprentissage, les apprenants deviendront non pas les assistants du développement mais ses principaux acteurs. « Entreprendre c'est créer l'avenir; améliorer les conditions de vie et donc garantir l'existence : de soi, des siens, des parents voire des autres membres de la communauté », a-t-il signifié.

Après son mot de circonstance,

s'en est suivie une séance de questions au cours de laquelle les membres de la coordination du Fojelco ont apporté des réponses aux préoccupations et inquiétudes de l'assistance. L'assemblée était composée aussi bien des jeunes que des adultes, des femmes que d'hommes, mères de famille que des célibataires et de bien d'autres catégories de personnes encore. Parmi les questions débattues figurent, entre autres, le coût de la formation, le contenu des matières, l'identité des formateurs, le devenir des apprenants à la fin de l'apprentissage, sans oublier la possibilité de bénéficier d'un prêt ou de devenir membre actif du Fojelco. Répondant au public, Tanguy Matondo Ndilou a tenu à rassurer que la formation était entièrement gratuite avant d'ajouter qu'il est aussi possible non seulement d'intégrer le Fojelco, mais aussi de bénéficier d'un prêt après avoir rempli certaines conditions. Terminant son propos, le coordonnateur national du Fojelco a encouragé les apprenants, dont le nombre s'est élevé à près d'une cinquantaine, à prendre au sérieux leur futur destin professionnel.

Ch.L.

## Théâtre

# « Le dernier jugement » entre frissons, frayeurs et questionnements

**Pièce de théâtre religieuse d'une dizaine de minutes, mise en scène par Victorine Mambou, « Le dernier jugement » est une invitation à la réflexion personnelle et collective. Ainsi, quatre personnages aux destins uniques entraînent le public dans un voyage spirituel qui se termine par un appel à la repentance et pose une question essentielle à l'assemblée. Sommes-nous éligibles pour le royaume des cieux ? Et si la réponse n'est pas encore tout à fait claire, n'est-ce pas l'heure de faire table rase pour repartir sur des nouvelles bases ?**

La pièce commence par la présence de deux hommes vêtus en blanc qui exécutent des mouvements de danse tout en jetant de bouts de papiers au public sur lesquels figurent des petits mots destinés à booster l'assemblée. Puis un fond sonore pas très agréable aux oreilles comme ceux utilisés dans les films d'horreur intensifie ce sentiment d'insécurité et de peur.

Homme indépendant, Dernière chance, Double vie, Cœur fidèle, des personnages venus d'horizons divers se retrouvent de manière soudaine devant le trône du jugement et tentent de se justifier en mettant en exergue leurs bonnes œuvres. Le premier arrogant et sûr de lui table sur les bonnes actions qu'il a faites en croyant que celles-ci suffiraient pour qu'il accède au royaume des cieux. Erreur ! Homme indépendant avait négligé la bonne part, celle de recevoir Christ dans sa vie et il est envoyé sans égard en enfer.



Une vue des comédiens lors du déploiement de la pièce de théâtre/Adiac

Dernière chance est un chanceux, pourrait-on dire, car à quelques heures de son jugement, il écoute pour la première fois la voix du

Seigneur et l'accepte sans émettre de doute et mérite par justesse le royaume des cieux.

Le troisième cas de figure, le

plus éducatif sans doute, incarne une jeune femme, exemplaire à l'église, et menant une vie de débâche dehors pour se conformer au monde oubliant malheureusement qu'il n'y a pas de compromission avec la parole de Dieu et qu'on ne peut pas servir deux maîtres à la fois. Son sort sera donc l'enfer même si elle a contribué à sauver des âmes par son ministère. Le quatrième cas évoque l'image d'une femme effacée, n'ayant aucun titre à l'église mais menant une vie de piété. Il sera récompensé pour sa droiture et son authenticité vis-à-vis de la parole de Dieu.

Voilà campée l'intrigue de cette représentation qui, via les monologues, nous entraîne devant un tribunal où chaque condamné reçoit sa sentence. A la fin de la représentation, on est un peu secoué par toutes ces révélations comme l'a déclaré une fidèle presque en larme. « C'est une représentation qui parle plus qu'une prédication ». « En tout cas ça m'a fait réfléchir, j'ai encore plusieurs étapes à franchir, mais j'espère vraiment ne pas être surpris à la dernière heure, que Dieu m'en préserve », a indiqué

un autre fidèle visiblement bouleversé.

Une pièce qui sonne comme un glas car elle éveille une prise de conscience et des questions rejailissent en notre for intérieur. Où sommes-nous dans notre marche avec Christ ? Que devons-nous faire pour vivre en conformité avec la parole de Dieu ? Où sera notre place après notre passage sur la terre ? Des questions qui poussent à la rétrospection de soi et surtout à changer de vie.

Enfin, avec une mise en scène sobre, accompagnée de quelques instrumentales, Victorine Mambou, metteur en scène, a su incarner l'ambiance de terreur, d'agitation et de manque de paix pendant ce jugement. En effet, entre silence, bruits sonores et musique créant une atmosphère de frayeur et d'inquiétude, le public se trouve à la croisée des chemins, à un carrefour où il est urgent de se positionner pour le salut. Cette pièce a été présentée pour la première fois à l'Eglise baptiste évangélique missionnaire de Kinsoudi, à Brazzaville. Le metteur en scène compte bien en faire bénéficier à d'autres communautés.

**Berna Marty**

## Les immortelles chansons d'Afrique

### « Ceci cela » de Lidjo Kwempa

Lidjo Kwempa a laissé une empreinte indélébile sur son passage dans Viva la Musica. Avec sa chanson « Ceci cela », parue en 1982 aux éditions Mampala Prod Time sous la référence TM 30, il passe de l'ombre à la lumière.

Le titre, écrit et arrangé par son auteur, a remis Papa Wemba en selle après une étape de déstabilisation due au départ d'un nombre considérable d'artistes de son ensemble musical, Viva la Musica, tels qu'Emeneya, Bipoli, Debaba, Petit prince, Joly Mubiala, Safro Manzangi, Tofla, Huit kilos, Pinos, Mongo Ley, Otis Koyongondo, Patcho star.

Dans cette œuvre, Lidjo nous dépeint le tableau d'un jeune homme qui entretenait une relation amoureuse avec une demoiselle nommée Janine Pangu, avant son départ pour une contrée lointaine. Mais à son retour, sa déception fut grande car quelqu'un d'autre s'était emparé d'elle. « Na mokili soki ozangi pasi mpo yo zua. Soki mpe ozui mposa euume-la seko. Soki esili, kanda na mawa etindi mayi o miso, yango na zigami nasouci, é, yango nazigami na souci é pona yo, Pangu Janine azali fololo engengaka na Golgotha nalonaki que soki mokolo mosusu ngai na zongi nakuta yango ebimisa nkeni ya malasi, nani abuki yango o, nani amemi yango o ». Ce qui peut être compris par : « Dans ce monde quand tu es en manque, il t'est difficile de posséder. Si tu possèdes, tu veux que cela dure éternellement. Si ce que tu possèdes finit, cela laisse la place à la colère et à la tristesse tout en ordonnant aux larmes de couler. C'est pourquoi je me suis revêtu des soucis à cause de toi. Pangu Janine est la fleur qui illumine le mont Golgotha. Je l'avais plantée pour qu'à mon retour, elle me produise une coupe de parfum. Qui l'a cueillie ? Qui l'a emmenée ? ».

Ici, on retrouve Lidjo, Fafa, Luciana, Maray Maray, Jadot le Cambodgien et Reddy au chant. A la guitare solo, Bongo Wende; à la rythmique, Ping Pong; à la basse, Gauthier; à la batterie, Richacha; aux percussions, Iko et Belo. Ce sont là les



Lidjo Kwempa

artistes qui ont contribué au renouveau de Viva la Musica. Il faut dire que dans « Ceci cela », Lidjo inclut une séquence du titre « Kamsoda » de Lucie Eyenga en guise de dédicace. Grâce au talent vocal qu'il disposait, Lidjo Kwempa a marqué bon nombre de mélomanes en 1982. A titre de récompense, il reçoit d'abord la palme de la révélation de l'année, ensuite est couronné meilleur chanteur et auteur-compositeur, enfin meilleure vedette. Tout porte à croire que l'année 1982 était

véritablement à lui. Lidjo Kwempa a démarré sa carrière musicale au sein des Anges noirs, un groupe de jeunes, puis il intégrera le Grand Zaïko Wawa. En 1981, il est dans Viva la Musica où il se révélera au grand public. Il le quittera pour Nouvelle génération. En 1988, il collabore avec l'Anti choc de Bozi. Parmi ses albums, on peut citer « Bouloukoutou », « Arche de Noé » et « Métro boulot dodo ».

**Frédéric Mafina**

## Lire ou relire

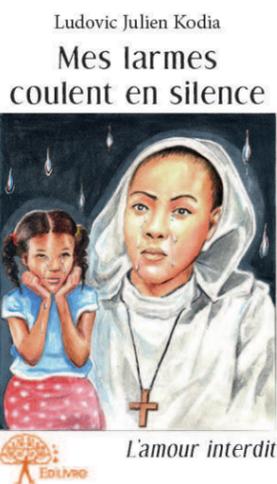
« Mes larmes coulent en silence »  
de Ludovic Julien Kodja

« Mes larmes coulent en silence », c'est l'histoire de la sœur Dorisca de la communauté franciscaine qui tombe éperdument amoureuse de l'abbé Bruno. Un amour interdit qui va se solder par une grossesse que le prêtre renie pour ne pas compromettre son sacerdoce. A travers ce roman de 186 pages, seconde édition chez Edilivre en 2014, l'auteur nous entraîne dans l'univers cadencé de ces religieuses qui endurent en silence des profondes blessures intérieures dues aux vœux de chasteté et de pauvreté qu'elles prononcent. Des serments qui, à la longue, virent au cauchemar pour certaines d'entre elles.

Boute-en-train, toujours prête à travailler et aider les autres, sœur Dorisca, de nature gaie et entreprenante, vit sa petite vie sans insouciance. Choyée parce qu'elle est la plus jeune de la communauté, on l'emmène dans toutes les courses et voyages.

Pourtant sa vie paisible et reposante va basculer lorsqu'elle rencontre l'amour, « cette étrange flamme irrésistible et dévastatrice » qui la hante jour et nuit. Les désirs de la chair qui l'entraînent indubitablement dans les bras de l'abbé Bruno, de la paroisse Saint Eloi, et dès lors la jeune fille perd sa quiétude.

Doute, crainte, angoisse, mensonge l'assaillent désormais. Ses étreintes passées dans le secret vont lui coûter chers, prisonnière de sa passion, cela l'entraîne vertigineusement vers sa chute. Enceinte du prêtre Bruno « lâche et irresponsable », il la répudie car ne voulant ni salir ni entacher son honneur. Commence alors une descente aux enfers pour la jeune fille qui ne sait pas à quel saint se vouer. Trahie par le seul homme qu'elle a vraiment aimé, elle vit un véritable cauchemar.



Comment cela est arrivé ? Une question à laquelle se pose la jeune fille qui est désormais vue comme une peste car exclue lâchement de sa communauté, de son refuge. Méprisée par la société, rejetée et honnie par sa communauté, la jeune femme se retrouve seule sans ressources et pour couronner le tout, elle est bannie par son père. Devenue la risée du village, elle trouve refuge chez une vieille femme qui ne la juge pas.

« Mes larmes coulent en silence », c'est la trajectoire d'une vie, celle d'une novice qui découvre avec stupéfaction

l'univers mesquin et faux de sa communauté.

A travers le personnage de la sœur Dorisca, ce roman est aussi une leçon de courage car malgré les difficultés que la jeune fille rencontre, elle se résout à garder l'enfant de la honte, même si les remords auront raison d'elle, vu qu'elle mourra plus tard ravagée par la douleur.

Enfin, l'auteur avec un regard neutre, franc et audacieux sans détour ni complaisance, ouvre les hermétiques chaînes de cet univers pour mettre à nu la douleur, la souffrance et l'indifférence de la sœur Dorisca certes mais aussi celles de plusieurs religieuses, qui vivent dans le silence pour ne pas entacher l'image de leur communauté. Un récit qui vous arrache les larmes tant la souffrance de sœur Dorisca est sans fin. Âmes sensibles s'abstenir ! Cadre de ressources humaines, Ludovic Julien Kodja est le directeur du Centre médico-social évangélique de Mayangui. Il a déjà publié « Destin cruel » en 2011 et « De l'amour à la haine » en 2014, aux éditions Edilivre.

Berna Marty

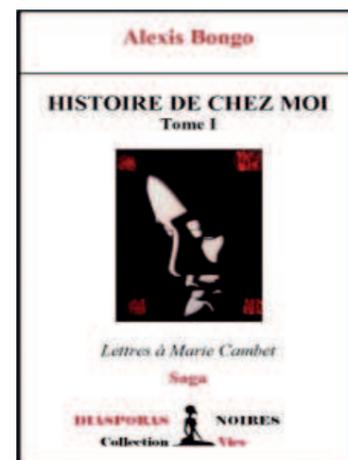
« Histoire de chez moi.  
Tome 1 » d'Alexis Bongo

Publié aux éditions Diasporas noires, le roman historique exhume un pan du passé de l'Afrique d'avant les indépendances. Des événements qui aident à comprendre la situation actuelle du continent.

A travers une fiction inspirée des faits réels, Alexis Bongo revisite l'histoire du continent africain. C'est un précieux mémorial qui débute par une correspondance qui sert de prétexte au récit. Le fils d'Afrique, devant une interlocutrice française moins loquace, déballe épisodiquement une histoire de chez lui ancrée dans la mémoire collective, et pourtant qui ne figure dans aucun manuel. Une histoire qui n'est jamais enseignée comme telle dans les cours conventionnels.

L'auteur narre avec force détails les manifestations du choc culturel dans les premières rencontres entre les autochtones noirs et les envahisseurs blancs. Les hommes blancs ont conquis l'Afrique noire par le canon pour mieux l'assujettir et l'exploiter. Ceux-là que les Africains ont d'abord considéré comme une incarnation des esprits des ancêtres se sont révélés autant des hommes ordinaires à cause de la multiplication des scandales moraux, en contraste avec les us et coutumes des territoires d'invasion.

Cependant, au-delà des motivations hégémoniques de leurs actions et d'innombrables homicides et autres crimes perpétrés impunément pendant des siècles, les trafiquants européens ont apporté la modernité en Afrique avec l'implantation des entreprises, des commerces,



des écoles et des hôpitaux. Ces peuples immigrés se sont confrontés souvent à la résistance farouche des indigènes. Il a fallu l'intervention des missionnaires catholiques pour tempérer les élans belliqueux en faveur de l'administration coloniale.

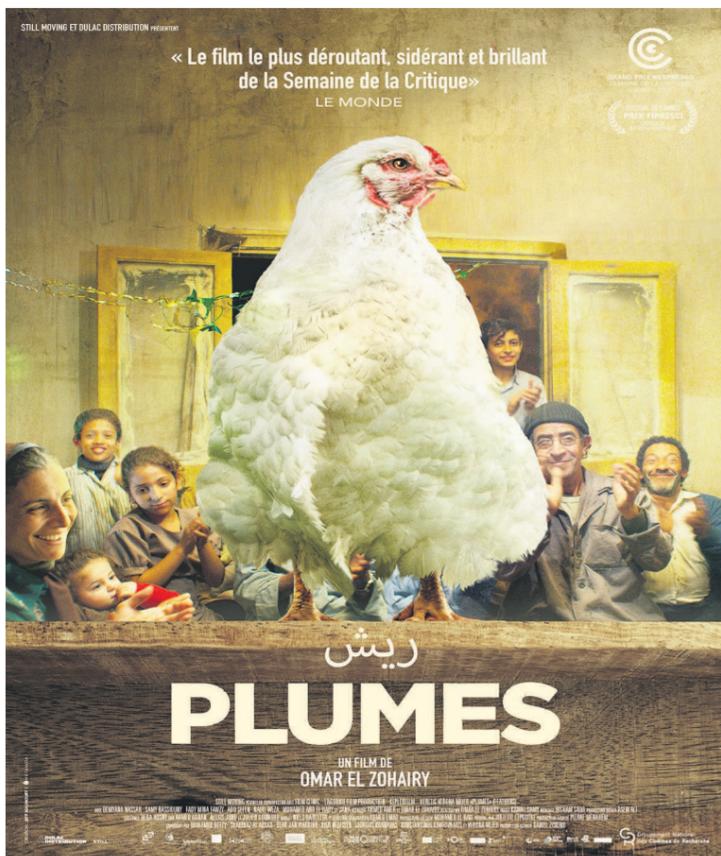
La christianisation de l'Afrique, de façon orientée, a vu naître pendant la traite négrière et la colonisation des épiphénomènes comme l'épopée du catéchiste protestant thaumaturge, Simon Kimbangu. L'auteur décrit les injustices que ce noble personnage a subies à cause du racisme blanc.

Le roman « Histoire de chez moi. Tome 1 », sous-titré « Lettres à Marie Cambet », est une saga suivie par un second tome intitulé « Réponses à Dan Brown ».

Aubin Banzouzi

## Voir ou revoir

## « Plumes » d'Omar El Zohairy



A la fois insolite et audacieux, « Plumes », sorti en 2021, est un long-métrage puissant sur un sujet sombre qui met en exergue le poids d'une famille pauvre porté par la mère.

Le récit de « Plumes » s'articule essentiellement autour de l'héroïne du film, une mère passive, dévouée corps et âme à son mari et ses trois enfants. Comme le souligne le synopsis, enfermée dans un quotidien monotone rythmé de tâches banales et répétitives, elle se fait aussi petite que possible. Lors de l'anniversaire de son fils de 4 ans, un simple tour de magie tourne mal et c'est une avalanche de catastrophes absurdes et improbables qui s'abat sur la famille. Le magicien transforme son mari, un père autoritaire, en poule. La mère n'a d'autre choix que de sortir de sa réserve et assumer le rôle de cheffe de famille, tout en remuant ciel et terre pour retrouver son époux. Luttant pour sa survie et celle de ses enfants, elle devient peu à peu une femme indépendante et forte.

Film d'une durée d'environ 1h 52 mn, « Plumes » est un récit d'émancipation féminine avec des actes forts et plaisants pour inspirer plus de femmes. Le long-métrage se veut aussi une immersion dans la culture égyptienne. En dépit de ses dialogues minimalistes et des scènes souvent en plans fixes, « Plumes » fait passer ses messages avec efficacité, notamment le sujet sur la place dérisoire des femmes dans un univers patriarcal. Ce, tout en rejetant tout misérabilisme, malgré les conditions de vie épouvantables décrites entre pollution d'usine et logements insalubres. Une critique sociale assez directe qu'elle avait suscité l'indignation des autorités égyptiennes accusant le film de ternir l'image du pays.

Notons que « Plumes » est le premier long-métrage du réalisateur égyptien Omar El Zohairy né en 1988. Dans son casting, on retrouve, entre autres, Samy Bassiouny, Fady Mina Fawzy, Demyana Nassar, Abo Sefen Nabil, etc. Le film a reçu des prix dans des festivals internationaux comme le festival de Cannes, en France, et le festival de Carthage, en Tunisie.

Merveille Jessica Atipo

## Interview

## Z-Ulrich de Dieu : « Ce concours rend hommage aux icônes voire écrivains de la littérature congolaise »

En marge de la deuxième édition du concours international de poésie dénommé « Plum'art-Z » organisé en l'honneur du poète Gaëtan Ngoua, Z-Ulrich de Dieu, promoteur littéraire et directeur de ce concours, nous livre les contours de l'événement dont l'envoi des textes se clôture le 25 juin. Entretien exclusif.

**Les Dépêches du Bassin du Congo (L.D.B.C.) : Quelles sont les modalités de participation au concours international de poésie Plum'art-Z 2022 ?**

**Z-Ulrich de Dieu (Z.U.D.) :** Pour participer à ce concours, il suffit de soumettre au comité de lecture un texte de poésie inédit avec un titre en une page pour la catégorie poésie. Dans cette première catégorie, l'âge des candidats varie entre 15 et 30 ans. Ou encore une nouvelle inédite avec un titre en dix pages pour la catégorie nouvelle. Dans cette seconde catégorie, l'âge des candidats varie entre 30 ans et plus. Le tout, écrit en Word A4, police « Times New roman », taille : 12, interligne 1, 5. Seulement, avant l'envoi de son texte aux organisateurs, le candidat doit prendre connaissance du règlement entier dudit concours sur la page Facebook Plum'art 2021 où seront publiés les résultats définitifs.

**L.D.B.C. : Qu'est-ce que ce concours a de particulier par rapport aux autres concours**

**littéraires ?**

**Z.U.D. :** Ce qu'il y a de particulier, c'est que ce concours ne rend hommage qu'aux icônes, voire écrivains de la littérature du Congo-Brazzaville, de la première à la génération actuelle quoiqu'ouvert à toutes les nationalités du point de vue de la participation. En plus, c'est un concours promoteur des talents, fondé sur la transparence où n'importe quel candidat peut remporter le prix, sans affinité, lorsque son texte fait l'unanimité des membres et président du jury. Autrement dit, ce concours récompense plus le talent car, en matière de création, il n'y a pas d'âge mais l'on peut noter le niveau d'expressivité et la manière de concevoir un événement qui tombe par-dessus le regard. La présence d'autres concours n'empêche pas que nous atteignons notre but commun, celui de revaloriser notre littérature noire, voire congolaise d'expression française.

**L.D.B.C. : Pourquoi avoir choisi le poète congolais Gaë-**

**tan Ngoua comme figure emblématique de ce concours ?**

**Z.U.D. :** L'année dernière, le choix du comité de lecture Plum'art-Z portait sur la figure emblématique de Ferréol Gassakys. Cette fois-ci, son choix porte sur Gaëtan Ngoua du fait que c'est un poète qui sait épouser le rêve de l'espoir tant recherché dans une Afrique où tout le monde devient ennemi de son épanouissement. Ces vers qui laissent entendre la promesse d'un nouveau départ au seuil de l'avenir quand il n'y a plus d'espoir. Pourquoi ne pas lui rendre hommage de son vivant lorsque sa plume se fait remède de ces maux qui minent l'Afrique?

**L.D.B.C. : A quels avantages s'attendent les lauréats ou participants à cette édition ?**

**Z.U.D. :** Pour votre gouverne, ce concours est profitable pour chaque lauréat ou participant retenu. Premièrement, chaque lauréat bénéficie d'une somme propice comme l'indique le règlement de participation au concours. Deuxièmement, le texte retenu de chaque partici-



pant fera l'objet d'une publication dans une anthologie collective qui rassemble tous les membres du jury et bien d'autres éminents auteurs. Troisièmement, chaque candidat bénéficiera d'une large visibilité sur nos plateformes et auprès de nos partenaires. Quatrièmement, tous les lauréats de chaque catégorie bénéficieront

d'un atelier d'écriture en ligne qui sera sanctionné par une attestation de participation. Dans chaque catégorie, trois places sont disponibles. Le dernier délai pour soumettre son texte est prévu pour ce 25 juin.

**Propos recueillis par Aubin Banzouzi**

## Yekolab for kids

## Apprendre la robotique en s'amusant

Yekolab for kids, une école de l'intelligence artificielle au service des enfants, promeut la robotique. Cent trente enfants bénéficient de cette programmation, favorisant le raisonnement, la logique et l'apprentissage. Présente sur deux sites, Brazzaville et Pointe Noire, la structure projette d'essaimer dans le milieu scolaire congolais en allant à la rencontre des écoles.

Yekolab assemble deux mots : « yeko », tiré de « koyekola », signifiant en français « apprendre » et de « lab » pour laboratoire. Ainsi, Yekolab veut dire « laboratoire d'apprentissage ». Apprendre autrement, le concept a séduit Capucine Timo, cheffe Projet éducation de Yekolab. Le centre propose une formation en robotique, en codage et en programmation durant le temps extrascolaire, sur un mode ludique. Yekolab ouvre une fenêtre pédagogique, différente de l'enseignement classique. Mme Timo met l'accent sur le développement de certaines valeurs de l'enfant. « Nous avons des éléments de l'intelligence émotionnelle qui sont présents comme l'esprit critique, la connaissance de soi », a-t-elle dit. L'autre volet mis en avant est l'accès pour tous à cette formation. « Les prix sont accessibles grâce à l'intervention de nos partenaires financiers », a ajouté la cheffe de projet. Cette démarche éducative a été impulsée par l'Agence de régulation des postes et des communications électroniques (AR-PCE). Le projet s'inscrivait dans une logique économique pour l'AR-PCE dont le cœur de métier sont les nouvelles technologies. Jean-François Bonbhel, développeur renommé, résidant au Canada, en fut également l'initiateur. Algora, l'autre partenaire, est une école française, présente dans le monde entier. Sa mission est de former les jeunes aux enjeux du numérique pour une meilleure compréhension de notre environnement



**L'un des formateurs au centre Yekolab for kids partageant son savoir aux apprenants/Adiac**

sociétal. En 2014, l'initiative démarrait au Congo. A l'époque, il y avait quelques classes ponctuelles afin de répondre à un besoin formel. Le succès de ces ateliers a donné l'envie de créer le concept actuel. Déjà, l'opération des « Noël's numériques » fonctionnait à merveille, et a permis de constater que jusqu'alors, la catégorie des enfants était mise à l'écart. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas avec Yekolab for kids. Ils ont entre 6 et 17 ans -avec une forte représentation des 6/14 ans-, issus des cycles primaire et secondaire. Les garçons sont plus nombreux, soixante-dix-sept que les filles (cinquante-trois). L'encadrement pédagogique est assuré par trois formateurs à Brazzaville et un à Pointe-Noire. La durée hebdomadaire des cours oscille entre deux et quatre heures. Tout ce pe-

tit monde construit des robots pour apprendre à coder. Le programme permet de développer d'autres capacités, à l'image de la confiance en soi, le travail en équipe, la créativité, la maîtrise de la motricité fine. Fin mai, Yekolab a rejoint l'Institut français du Congo de Brazzaville, autour d'une animation « robots sapeurs » avec l'artiste en résidence, Daniel Toya, alias « le robotboy de Kinshasa ». Ce sculpteur et concepteur robotique du Congo voisin a animé un atelier découverte avec les enfants de Yekolab. L'aventure numérique « for the kids » continue de plus belle avec la création future de cellules de robotique en milieu scolaire. Yekolab souhaite se rapprocher davantage des enfants scolarisés.

**Myriam Mounier**

## Musique

## « BoomPlay » lancée en Côte d'Ivoire

La plateforme de streaming « Boomplay » a récemment ouvert ses portes à Abidjan, en Côte d'Ivoire. L'objectif étant d'accroître la notoriété et de soutenir les artistes ivoiriens dans l'atteinte d'un public plus large en Afrique et ailleurs.

Après le Nigeria, le Kenya, la Tanzanie, le Ghana et le Cameroun, c'est dans la capitale ivoirienne que « Boomplay » s'installe cette fois-ci. Plateforme de streaming musical en vogue sur le continent et 100% gratuite, elle compte plus de 70 millions d'utilisateurs, 80 millions de chansons et des milliers de playlists disponibles sur le service. En effet, la plateforme s'emploie à construire un écosystème plus professionnel pour permettre aux artistes africains de faire valoir leur potentiel.

A travers cette application, les mélomanes ivoiriens auront droit à un accès plus facile à leurs chansons préférées tout en activant des stratégies et des initiatives promotionnelles qui profitent aux artistes et à l'industrie en général.

« Nous sommes particulièrement fiers d'établir une présence à Abidjan, un pôle créatif et culturel de la région. L'accueil chaleureux que notre équipe a reçu de la part des artistes, des partenaires locaux et des intervenants est un indicateur fort pour nous permettre d'aller de l'avant. Boomplay s'engage à contribuer au dynamisme de l'industrie musicale ivoirienne », a déclaré Paola Audrey NDengue, directrice générale de Boomplay Côte d'Ivoire

« Véritable hub culturel de la sous-région, Boomplay est l'application la plus téléchargée en Côte d'Ivoire, avec plus de trois millions d'utilisateurs dont 821 000 actifs au quotidien. En effet avec cette plateforme, nous faisons en sorte que tout le monde puisse streamer. Il n'y a aucun obstacle favorisant le frein de l'utilisation de cette plateforme de streaming », a-t-elle renchéri.

Pour rappel, Boomplay est un service de streaming et de téléchargement de musique fourni par Transnet Music Limited. Il permet aux utilisateurs de diffuser et de télécharger leurs chansons et vidéos préférées. Ces derniers peuvent également s'abonner afin d'accéder à des fonctionnalités Premium...

**Gloria Lossele**

## Dot

# Le prix à payer pour être honoré

**Prémices du mariage au Congo-Brazzaville, la dot est la marque d'engagement des plus plébiscitées des Congolaises de la part des hommes qui les fréquentent. Si les actes parlent mieux que les paroles, le coût élevé de la dot retarde, voire annule l'entrée dans le mariage de plusieurs d'entre elles. La dot à sept chiffres, à prendre ou à laisser ?**

« Une vie sans amour, c'est une vie sans soleil », a dit Hervé Bazin, romancier français. L'amour, tous le connaissent un jour et souhaitent qu'il dure toujours. Passés les stades de la vie de couple, les êtres qui s'aiment éprouvent un jour le désir de sortir de l'ombre et de vivre leur amour à jour frisant, au vu et au su de Dieu et des Hommes. Survient rapidement pour plusieurs d'entre eux l'obstacle du coût de la dot.

Au-delà des élans de cœur, la coutume, la législation et la religion encouragent les partenaires à sceller leur union par un symbole, le symbole du don de la dot portée par l'article 140 du Code de la famille congolais. Dans les faits, le prix de la dot s'est envolé de dix à vingt fois plus que la réglementation en vigueur en fonction des ethnies et selon les familles avec la complicité de la société et l'indifférence du pouvoir exécutif.

Il est de pensée collective que plus le coût de la dot est élevé, plus la femme a de la valeur. Une valeur qui se traduit par un niveau académique, une profession, un nom

de famille ou une reconnaissance sociale ou communautaire. La dot passe ainsi tacitement à confusion comme étant « le prix d'acquisition » de la femme à mettre au foyer, à l'égal d'un vulgaire bien matériel.

Si certains hommes, par ego ou par contrainte, se soumettent volontiers à cette surenchère de la dot, le fait est que pour le Congolais lambda, le concubinage devient la seule alternative avant de pouvoir prétendre épouser une femme. Avec un accès à l'emploi difficile, des salaires d'entrée sur le marché d'emploi parfois du niveau de bourses estudiantines, les besoins fondamentaux passent en priorité sur le besoin d'appartenance selon la pyramide de Maslow.

La difficulté de se marier à l'âge nubile pose ainsi un problème pour le couple, particulièrement pour les femmes qui recherchent l'honneur ou le besoin d'une relation exclusive que seul le mariage garantit la reconnaissance sociale, le soutien matériel et financier, les joies du mariage et de la vie de



Quelques présents que requiert la dot au Congo/DR

famille dans le foyer de l'homme qu'elles aiment et avec qui elles ont souvent déjà commencé à fonder une famille sur la base de la seule confiance mutuelle que les deux espèrent inviolable.

Si c'est vrai que le mariage ne garantit pas la pérennité d'un couple, il constitue pourtant un cadre dans lequel la femme, les enfants peuvent évoluer sereinement ; un cadre qui va être un pilier sur lequel l'homme, chef de famille, va s'appuyer pour relever

les défis et challenges de la vie, nécessaires à sa propre évolution. Si certaines femmes tirent fierté d'une dot à sept chiffres et que d'autres familles voient là un moyen de se remplir les poches quitte à préférer des naissances de filles plutôt que de garçons car elles sont un bon placement, seule la vie sait quelle valeur accorder à une telle dot au moment où les grandes tempêtes adviennent.

La force du symbole est qu'il ne s'achète pas, alors il ne se jette

pas. La prodigalité est un don qui ne dépend pas des circonstances. A choisir comment entrer dans le mariage, la femme sage doit avoir du discernement quand se présente la personne et l'opportunité car il est un fait, c'est qu'elle ne pourra jamais épouser un propre membre de sa famille et que les exemples sont encore nombreux de ces femmes qui achètent leur propre mariage dans les coulisses.

Princilia Pères

## Evocation

# Le revenant de Ngatali (17)

La nouvelle de la mort du pasteur Djoungou s'infiltra avec la violence d'une bourrasque dans les trois quartiers de Ngatali. A Bwanga, Ikinga et Okondo, la stupéfaction emprisonna les visages crispés, dépassés par l'émotion. Puis, rapidement, un sentiment de culpabilité collective prit le dessus à la lecture du communiqué de condoléances adressé aux fidèles par le ministère de la Foi, l'église pentecôtiste du défunt pasteur. On y lisait que « le pasteur Iloyi Djoungou est mort, martyr de la foi, alors qu'il luttait les mains nues contre les revenants qui hantent le village Ngatali... ». Les habitants de ce village se reprochaient à présent la mort de l'exorciste. Il avait été sacrifié sur l'autel de leurs querelles incessantes sur la question des revenants. Ils en avaient honte. Si certains d'entre eux continuaient de croire dur comme fer aux morts qui revenaient hanter les vivants, ils s'apercevaient avec le décès inopiné dans leur village d'un exorciste qu'ils étaient désormais sommés de se justifier à la face du monde sur les revenants censés hanter leur cité. Qu'en était-il exactement ?

En dépit d'un désaccord de principe sur les fins de la mission du pasteur Djoungou, les Gwabira n'avaient pas pavoisé à la suite de sa brutale disparition. Ils crurent non sans raison que cette disparition sera l'occasion d'autres accusations

fantaisistes que leurs ennemis ne manqueraient pas de leur lancer. Ils apprirent, à cet effet, la rumeur selon laquelle « le pasteur Djoungou avait été victime d'une compression pulmonaire provoquée par une violente étreinte exercée par le revenant Nathanaël Gwabira avec lequel il luttait à mains nues ! ». Craignant des représailles, ils s'apprêtaient à monter la garde devant la tombe du défunt patriarche pour dissuader d'éventuels vandales lorsque le chef du village et son collaborateur se présentèrent à eux. Naguère partisan de l'exorcisme de tous les cimetières de Ngatali, le chef du village venait à posteriori exempter la tombe de Nathanaël Gwabira de tout service d'un exorciste. Devant l'adjutant Gwabira, son oncle et autres parents surpris par son arrivée, le chef du village asséna.

Le fantôme de Nathanaël Gwabira n'a rien à voir avec la mort du pasteur Djoungou.

Sans attendre la réaction de ses interlocuteurs, il ajouta :

Nathanaël est en paix dans sa tombe. Son fantôme n'a jamais hanté Ngatali... C'est fou, ces sornettes sur les revenants, il faut qu'on en finisse !

Les Gwabira le regardaient, interloqués. A Ngatali, le chef du village Bambi avait la réputation d'un caméléon : il épousait systématiquement le point de vue des puissants du jour et le diffusait

comme sa propre opinion. Aussi Dany Gwabira voulut-il se rassurer sur le sens de ce qu'il venait d'entendre de la bouche de Bambi en ironisant : N'est-ce pas aussi l'avis du père Justin sur cette question ? Il faut qu'on en finisse avec ces fantômes fabriqués à la carte ?

Bambi faillit s'emporter : la question de l'adjutant Gwabira dénonçait finement son hypocrisie et son affichage avec le puissant chef de clan des Elongo. Versatile et rusé, le chef du village avait une suite claire de l'idée qu'il poursuivait : Justin ! Justin Elongo ! Je me fiche de ce que pense Justin Elongo. Sachez que monsieur le sous-préfet est d'avis que la mort du pasteur Djoungou n'a rien à voir avec le fantôme de votre défunt père. Le rapport des gendarmes est explicite à ce sujet : le nom d'aucun fantôme n'y est mentionné ! Monsieur le sous-préfet indique que les fantômes, les revenants ne sont pas des inventions venues de l'au-delà, mais des idées agitées par des pervers qui sèment le doute dans les esprits des gens fragiles...

Les Gwabira se regardèrent à la fois perplexes et intéressés. Il y avait, dans le discours qu'ils venaient d'entendre, un changement de ton et d'attitude dans le propos du chef Bambi qui tranchait avec les tensions des jours passés.

(A suivre)

Ikkiya Onday-Akiera

# La surconsommation dans les pays riches contribue à la dégradation de notre milieu de vie

**Le rapport, intitulé « Lieux et espaces : environnements et bien-être des enfants », analyse dans quelle mesure trente-neuf pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et de l'Union européenne (UE) offrent aux enfants un cadre de vie sain, en s'appuyant sur toute une série d'indicateurs tels que l'exposition à des substances polluantes nocives (pollution atmosphérique, pesticides, humidité du domicile, plomb) ; l'accès à la lumière, aux espaces verts et à des routes sûres ; et les contributions des pays à la crise climatique, à la consommation des ressources et à la production de déchets d'équipements électroniques et électriques.**

Selon le rapport, si chaque individu sur le globe vivait comme un habitant des pays étudiés, il faudrait 3,3 planètes pour couvrir l'ensemble des besoins de l'humanité. Et si chacun consommait les ressources au rythme d'un Canadien, d'un Luxembourgeois ou d'un Américain, ce chiffre grimperait à cinq. Si l'Espagne, l'Irlande et le Portugal font globalement figure de bons élèves dans ce classement, aucun des pays de l'OCDE et de l'UE ne parvient toutefois à fournir des environnements sains à tous les enfants du monde sur l'ensemble des indicateurs étudiés.

Au regard des émissions de CO<sub>2</sub>, des déchets électroniques et de la consommation globale de ressources par habitant, certains des pays les plus riches du globe comme l'Australie, la Belgique, le Canada et les États-Unis ont un impact immense sur l'environnement mondial, et se classent, par ailleurs, au bas de l'échelle pour ce qui est de garantir un milieu sain aux enfants vivant sur leur propre sol. A l'inverse, les pays les moins riches de l'OCDE et de l'UE, en Amérique latine comme en Europe, ont un

impact nettement moins prononcé sur l'état général de la planète.

« Non seulement la majeure partie des pays riches ne parviennent pas à fournir à leurs propres enfants un cadre de vie sain, mais pire, ils contribuent à la destruction de celui d'autres enfants, ailleurs dans le monde », explique Gunilla Olsson, directrice du Centre de recherche Innocenti du Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef). « Par ailleurs, certains pays offrant des environnements relativement préservés à leur propre jeunesse contribuent fortement à la pollution qui détériore les conditions de vie des enfants dans d'autres pays ».

## **Le rapport fait, par ailleurs, état des constatations suivantes :**

Dans le groupe de pays étudiés, plus de vingt millions d'enfants ont des niveaux élevés de plomb dans le sang. Or, le plomb compte parmi les contaminants environnementaux les plus dangereux pour l'organisme. Si la Finlande, l'Islande et la Norvège figurent dans le trio de tête pour ce qui est de four-

nir un environnement sain à leur propre jeunesse, ils se situent à l'inverse aux trois dernières places si l'on considère leur impact sur la planète selon trois indicateurs (taux d'émissions, volume de déchets électroniques et niveau de consommation). En Islande, en Lettonie, au Portugal et au Royaume-Uni, un enfant sur cinq est exposé à l'humidité et aux moisissures chez lui, tandis qu'à Chypre, en Hongrie et en Turquie, cette situation concerne plus d'un enfant sur quatre. De nombreux enfants respirent un air toxique à l'extérieur comme à l'intérieur. Le Mexique enregistre ainsi un nombre d'années de vie en bonne santé perdues parmi les plus élevés du fait de la pollution atmosphérique (3,7 ans pour 1 000 enfants) ; c'est en Finlande et au Japon que ce chiffre est le plus faible (0,2 an). En Belgique, en Israël, aux Pays-Bas, en Pologne, en République tchèque et en Suisse, plus d'un enfant sur douze est exposé à des taux élevés de pollution liée aux pesticides. Outre le fait d'être associées à l'apparition de cancers, notamment de leucémies chez l'enfant, ces substances

peuvent également avoir des effets délétères sur le système nerveux, cardiovasculaire, digestif, reproductif, endocrinien, sanguin et immunitaire des enfants.

## **Protéger et améliorer l'environnement des enfants**

L'Unicef appelle à prendre les mesures suivantes pour protéger et améliorer l'environnement des enfants :

- Les gouvernements nationaux, régionaux et locaux doivent jouer un rôle de chef de file en s'employant dès aujourd'hui à réduire la production de déchets ainsi que la pollution atmosphérique et aquatique, tout en veillant à la qualité des logements et des quartiers ;
- Améliorer l'environnement des enfants les plus vulnérables. Les enfants vivant dans des familles pauvres sont généralement plus exposés aux préjudices environnementaux que les enfants issus de familles plus aisées. Cet état de fait creuse et entérine les inégalités et les écarts déjà existants ;
- S'assurer que les politiques environnementales tiennent compte des enfants. Les gouvernements et les décideurs

doivent veiller à intégrer les besoins des enfants dans les processus de décision. À tous les niveaux, les adultes en position de décision, des parents aux responsables politiques, doivent se montrer à l'écoute et prendre en compte les avis des enfants lors de l'élaboration des politiques qui auront un impact important sur les générations futures ;

-Associer les enfants aux réflexions sur l'avenir, car ils en sont les principaux intéressés : en effet, ce sont eux qui seront le plus longtemps aux prises avec les défis environnementaux actuels, mais ce sont aussi ceux qui ont le moins la capacité d'influer sur le cours des événements. Les gouvernements et les entreprises doivent agir dès maintenant pour honorer leurs engagements en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2050. L'adaptation aux changements climatiques doit également figurer parmi les priorités des gouvernements et de la communauté internationale, et ce, dans tous les secteurs, de l'éducation aux infrastructures.

**Boris Khari Ebaka**

## Chronique

# Le combat contre la sécheresse et la désertification

**Les sécheresses sont parmi les plus grandes menaces pour le développement durable, en particulier dans les pays en développement, mais aussi de plus en plus dans les pays développés. Les prévisions estiment que d'ici à 2050, les sécheresses pourraient toucher plus des trois quarts de la population mondiale. Depuis 2000, le nombre et la durée des sécheresses ont augmenté de 29 %. Environ 55 millions de personnes dans le monde sont directement touchées par les sécheresses tous les ans. D'ici à 2050, les sécheresses pourraient affecter les trois quarts de la population mondiale.**

De plus en plus d'entre nous vivons dans des zones où les pénuries d'eau sont extrêmes, dont environ un enfant sur quatre d'ici à 2040. Entre 1900 et 2019, les sécheresses ont eu un impact sur 2,7 milliards de personnes dans le monde et ont causé 11,7 millions de morts. Cette année, le thème de la Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse, qui est « Tous ensemble pour vaincre la sécheresse », met un accent particulier sur les actions à prendre en amont pour éviter des conséquences désastreuses de la sécheresse pour l'humanité et les écosystèmes planétaires. La Journée mondiale de lutte contre la désertification et la sécheresse est célébrée chaque année, le 17 juin, pour sensibiliser le public aux efforts internationaux de lutte contre la désertification. Cette journée est un moment unique pour rappeler à tous que la neutralité en matière de dégradation des terres est réalisable grâce à la résolution de problèmes, à une forte implication communautaire et à la coopération à tous les niveaux. La question exige encore plus d'attention maintenant.

Lorsque la terre se dégrade et cesse d'être productive, les espaces naturels se détériorent et se transforment. Ainsi, les émissions de gaz à effet de serre augmentent et la biodiversité diminue. Cela signifie également qu'il y a moins d'espaces sauvages pour contenir les zoonoses (maladies ou infections transmissibles entre l'homme et l'animal), telles que la covid-19, et nous protéger des événements météorologiques extrêmes, tels que les sécheresses, les inondations et les tempêtes de sable et de poussière. C'est pour cette raison que la Convention sur la lutte contre la désertification, l'organe des Nations unies qui dirige les célébrations de la Journée internationale, appelle l'ensemble de la communauté mondiale à traiter la terre comme un capital naturel précieux et limité qu'il nous faut restaurer et protéger. Chacun de nous a un rôle à jouer car l'avenir est un enjeu qui nous concerne tous.

L'Afrique est sans conteste la région la plus durement touchée par la désertification et les sécheresses. De plus, de nombreux pays du continent sans littoral souffrent

de la pauvreté généralisée et dépendent lourdement des ressources naturelles pour leur subsistance. Les caprices de la météo, notamment la sécheresse, ont aggravé les conditions socio-économiques déjà précaires de l'Afrique, et mis à nu les lacunes des cadres institutionnels et juridiques, l'insuffisance des infrastructures ainsi que la faiblesse des capacités scientifiques et techniques pour faire face aux problèmes.

Bien sûr, des solutions concrètes existent pour contrer le problème de la désertification. Les pays qui ont adhéré à la Convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification se sont engagés à poser des gestes pour réduire l'expansion des déserts. Des programmes de collaboration entre les pays ont notamment été mis en place. Ces projets s'attaquent aux causes directes de la désertification de diverses façons, par exemple en tentant de limiter le déboisement, en reboisant ou encore en tentant d'instaurer des politiques de jachère qui permettent aux sols de se régénérer.

**Boris Khari Ebaka**

## Le saviez-vous ?

# Pourquoi se ronge-t-on les ongles ?

Dans le mode de vie naturel, les Hommes n'avaient pas besoin de se couper les ongles. Quand ils creusaient un trou (à mains nues), grimpaient à un arbre, déchiquetaient un animal pour le manger, affrontaient un adversaire ou un prédateur, ils utilisaient leurs ongles, qui s'usaient. Et, bien entendu, la vie moderne ne nous donne plus l'occasion d'user nos ongles. Nous avons besoin de les couper avec des ciseaux ou de les ronger. Explication !

**E**n médecine, le fait de se ronger les ongles de manière répétée s'appelle l'onychophagie. Cette manie, qui touche entre 20 et 30 % de la population, est très souvent inconsciente et la plupart des personnes qui en souffrent ont beaucoup de mal à arrêter, malgré la douleur, les blessures et le sentiment de gêne, voire de honte dans certains cas que ce trouble engendre sur le long terme.

Si se ronger les ongles est une mauvaise habitude qui a toujours existé, la psychologie, en revanche, ne s'est intéressée à cette pratique que récemment, au cours des toutes dernières décennies : les théories qui tentent d'expliquer la raison pour laquelle tant de gens se rongent les ongles sont certes nombreuses, mais les conclusions des nouvelles études en la matière semblent bien loin de tout ce que nous avons pu entendre auparavant.



### Se ronger les ongles, quelles causes ?

L'anxiété, le stress, la solitude et l'inactivité sont souvent cités comme des causes de ce comportement. Mais ces tentatives d'explications sont inexactes et n'aident pas les personnes qui veulent arrêter de se ronger les ongles.

Cependant, si vous êtes onychophage et

que vous ne ressentez pas d'anxiété, cela peut aussi provenir de la manière d'appréhender le monde qui nous entoure : lorsque l'on est jeune, nous n'avons pas nécessairement le même regard sur la société, sur les interactions et ne ressentons pas les mêmes pressions sociales que nous ressentons une fois devenu(e)s adultes.

Il faut savoir que le cortex préfrontal d'un enfant est nettement moins développé que celui d'un adulte, et c'est pourquoi les jeunes sont plus impulsifs, plus à l'écoute d'eux-mêmes et de leurs envies : tandis qu'une personne adulte aura tendance à se rétracter alors qu'elle désire se ronger les ongles en public. Le jeune enfant, quant à lui, n'aura que faire des regards et des jugements, se laissant aller à sa pulsion jusqu'à ce que cela devienne une « mauvaise habitude » difficile à arrêter une fois qu'il aura grandi.

*Jade Ida Kabat*

# Bourses d'études en ligne

## Bourses Elizabeth Greenshields pour Africains au Canada en 2023

### DONNÉES SUR LA BOURSE

**Année de la bourse :** 2023

**Pays :** Canada

**Organisme :** université Laval

**Niveau d'études :** licence, master et doctorat

**Spécialité de la bourse :** art

**Montant de la Bourse :** jusqu'à 18 000\$ CAD

**Date limite pour postuler :** 31 juillet 2023

### DESCRIPTION DE LA BOURSE

Les bourses Elizabeth Greenshields visent à appuyer les étudiants et les artistes en début de carrière qui souhaitent développer les compétences et les habiletés nécessaires à la maîtrise des moyens traditionnels d'expression artistique dans les domaines de la peinture, du dessin, de la sculpture ou des arts d'impression de style figuratif.

Il existe de nombreuses possibilités de postuler pour des bourses et divers prix. Assurez-vous de prendre le temps d'examiner

vos possibilités. Aussi, il est très important de préparer un soutien financier lorsque vous planifiez la prochaine étape de vos études en tant qu'étudiant diplômé. La planification financière pour les étudiants diplômés est indispensable.

### GROUPE CIBLE

Pour tous les groupes.

Réservée aux :

-citoyens canadiens

-résidents permanents

-étudiants étrangers

Programmes d'études visés

Premier cycle en aménagement, architecture, art et design.

Baccalauréat en arts plastiques.

Les programmes de maîtrise et de doctorat en arts plastiques sont également visés par cette bourse.

### MONTANT

Plusieurs bourses de 15 000 \$ à 18 000 \$ (Première bourse de 15 000 \$; deuxième et

troisième bourse de 18 000 \$. Aucun candidat ne peut recevoir plus de trois bourses).

### CRITÈRES D'ADMISSIBILITÉ

Les candidats doivent être en début ou en développement de carrière, œuvrer ou poursuivre des études dans les domaines de la peinture, du dessin, de la sculpture ou des arts d'impression (estampe, gravure, sérigraphie et lithographie) de style figuratif et démontrer la volonté de faire carrière dans ce(s) domaine(s).

Le candidat doit avoir atteint l'âge de 18 ans et ne doit pas être âgé de plus de 41 ans, au moment du dépôt de la demande d'une première bourse. Le candidat qui a déjà reçu une bourse est admissible à déposer une nouvelle demande de bourse même s'il a déjà atteint l'âge de 41 ans, à la condition de répondre à tous les critères d'admissibilité, notamment quant au mandat de la fondation.

### Information supplémentaire :

<https://www.elizabethgreenshieldsfoundation.org/fr>

## Bien-être

## Pourquoi dormir à deux, c'est mieux ?

Passer vos nuits à deux améliore-t-il votre bien-être ? A en croire une récente étude menée sur le sujet, la réponse est oui ! Les couples connaîtraient un moindre risque d'insomnie, de difficultés à s'endormir, d'apnée du sommeil ou encore d'anxiété que les « dormeurs solitaires ».

Mieux vaut être seul que mal accompagné. L'adage bien souvent vérifié ne semble pas se faulxer jusque sous la couette. Des chercheurs américains viennent, en effet, de montrer que dormir à deux pourrait bien améliorer la qualité de votre sommeil... et votre état de santé général !

Ces scientifiques de l'Université d'Arizona ont suivi 1007 volontaires interrogés sur leur statut de couple et sur des indicateurs comme la durée d'endormissement, le degré de fatigue, le niveau de stress ou encore la tendance à souffrir de troubles du sommeil.

Stress, fatigue, apnée du sommeil. Résultats, celles et ceux qui dorment à deux sont moins exposés aux épisodes d'insomnie et éprouvent moins de fatigue au quotidien que les personnes dormant seules. Les dormeurs accompagnés trouvent aussi le sommeil plus rapidement et présentent



Un couple profitant d'un sommeil paisible / DR

moins de risque de souffrir d'apnée du sommeil. La survenue d'anxiété, de stress voire de troubles dépressifs était aussi diminuée chez

les personnes dormant en couple. Un point également confirmé sur le plan de la satisfaction dans les relations sociales.

De quoi « confirmer un meilleur équilibre du sommeil chez les dormeurs accompagnés », confirme le Pr Brandon Fuentes,

principal auteur de l'étude. Même si, notons-le, ce travail n'établit pas de lien de cause à effet sur cette amélioration du bien-être. Est-ce lié au sentiment amoureux global, à la sécurité affective, à un degré de stress moindre chez les personnes en couple comparé aux célibataires ? De nombreux points restent à éclaircir !

#### Et le binôme parents-enfants ?

Les chercheurs ont également évalué l'impact de la qualité du sommeil chez les parents dormant avec leurs enfants. Bilan : les parents présentent « des risques d'insomnie sévère, de stress et de dépression augmentés ». Idem concernant « l'apnée du sommeil, un moindre contrôle sur leur propre rythme de sommeil et une diminution de la qualité de leurs relations sociales ».

Destination santé

## Pourquoi les ronflements ne réveillent pas le ronfleur ?

Les ronflements peuvent facilement gâcher les nuits... de ceux qui partagent le lit d'un ronfleur. Car paradoxalement, ce dernier est rarement gêné par les bruits qu'il provoque. Comment l'expliquer ?

Pourquoi ronflons-nous ? Alcool, tabac, fatigue, surpoids, rhume... de nombreux facteurs facilitent le ronflement. En fait, lorsque nous dormons, tout notre corps se relâche. L'arrière-gorge,

passer les soixante-dix décibels. C'est quasiment le bruit d'une voiture. Pas étonnant que les conjoints aient, dans ces conditions, du mal à trouver le sommeil. Mais ce qui paraît plus surprenant, c'est

relever d'une alerte ou non. Et visiblement, les ronflements ne sont pas si importants. Du moins de point de vue de votre cerveau.

Autre explication parfois avancée, le fait que ces bruits émanent de notre propre organisme. Comme l'explique le site rhiniteallergique.be, c'est un peu comme les chatouilles. On ne peut pas se chatouiller soi-même. « Le système sensoriel s'adapte afin de ne pas être excité, réveillé ou stimulé par cette sensation. Mais quand quelqu'un d'autre le fait, parce que c'est imprévisible et inattendu, on le remarque. »

#### Les ronfleurs dorment-ils vraiment ?

Plusieurs travaux ont cependant montré que les ronfleurs connaissent des micro-réveils au cours de la nuit. Mais dans la mesure où les ronflements surviennent généralement lors de la phase de sommeil paradoxal, le dormeur ne s'en souvient pas.

D.S.



Un homme dérangé par le ronflement de sa conjointe / DR

la voile du palais, la luette et la langue ne font pas exception, prennent davantage de place et obstruent les voies respiratoires. Lorsque nous inspirons, l'air a plus de mal à passer et fait vibrer le pharynx, provoquant un bruit de tracteur.

#### Tout est dans le cerveau

Les ronflements peuvent dé-

que les ronfleurs ne semblent pas éprouver la moindre gêne. Plusieurs raisons à cela. La première réside dans le fait que les ronflements se produisent le plus souvent lors de la phase de sommeil profond, dont il est difficile de s'extirper.

Autre élément, la nuit, le cerveau se met en veille, faisant le tri entre ce qui peut

## Hygiène

### Triez, désencombrez l'espace... et votre esprit !

La chambre à coucher et le salon représentent autant d'espaces de bien-être. Notre chez-nous influe-t-il pour autant sur notre état d'esprit ? Les avis scientifiques tendent vers un grand oui. Voilà pourquoi, si votre espace apparaît encombré et mal rangé, il peut être pertinent d'y mettre de l'ordre ! Prêt à vous libérer l'esprit ?



Une jeune dame nettoyant sa chambre / DR

Vous vous sentez particulièrement stressé ? Incapable de vous concentrer ? Jetez un œil autour de vous et prenez votre courage à deux mains : nettoyez, triez, désencombrez, rangez... Ces simples gestes se révèlent de véritables « booster » du quotidien. En effet, « le fait d'avoir une maison propre et organisée peut aider certaines personnes à se sentir en contrôle », souligne la psychologue clinicienne américaine, Dawn Potter, en référence à une « tranquillité d'esprit ». A ses yeux, le ménage peut ainsi constituer « un très bon moyen de gérer le stress ». Et pour cause, il aide en quelque sorte à retrouver « un sentiment de contrôle » de notre environnement. Un bon point pour la confiance donc mais aussi pour retrouver le chemin du positif à travers également la satisfaction d'un travail bien fait.

#### Donnez!

Et si, face au désordre ambiant, vous vous sentez submergé, ne perdez pas de temps à vous demander par où commencer. Peu importe... « Il suffit juste de commencer », plaide-t-elle, avec l'idée quand même que vous ne terminerez pas la tâche en un tournemain. Pour une satisfaction immédiate, peut-être pouvez-vous démarrer par ce qui apporte le plus de changements visuels. Donc les plus gros objets. Ou des piles de vêtements. Vous pouvez soit les ranger bien sûr, soit vous en débarrasser, pour désencombrer votre espace. Dans ce cas, pourquoi ne pas leur proposer une seconde vie auprès d'une association ? Histoire d'en retirer la satisfaction voire la fierté de donner et d'aider des personnes qui en ont potentiellement besoin.

D.S.

## Coupe du monde 2022

## Des billets inaccessibles pour le public africain

L'événement mondial du ballon rond se déroulera cette année au Qatar, du 21 novembre au 18 décembre. Comme d'habitude, le public africain sera nombreux pour encourager les cinq représentants du continent. Mais pour ceux qui veulent se rendre sur place afin de vivre la Coupe du monde, ce rêve n'est pas à caresser, car l'événement reste toujours assez inaccessible pour la majorité des Africains tant les coûts des billets et de séjour sont très élevés.

Pour la prochaine Coupe du monde, seulement trois millions de places seront disponibles sur l'ensemble de la compétition, malgré plus de vingt millions de demandes enregistrées par la Fédération internationale de football association (Fifa). Et pour faire le tri entre les requérants, des tirages au sort ont eu lieu. Selon l'instance du foot mondial, les huit pays les plus demandeurs de billets sont l'Angleterre, l'Arabie saoudite, l'Argentine, le Brésil, les États-Unis, la France, le Mexique et le Qatar. Mais ce sont bien les matches de l'Argentine qui attireront le plus les spectateurs, car hormis la finale, ses trois

rencontres de poule font partie des plus populaires. Il faut aussi savoir que sur les trois millions de places existantes, seuls deux millions sont disponibles à la vente, le dernier million étant distribué à la Fifa et à ses partenaires. Les billets sont en vente sur le site de la Fifa.

#### Des prix onéreux des billets pour la bourse des Africains

Même si les prix des billets sont inférieurs à ceux des éditions précédentes, ils restent très chers pour un spectateur africain qui souhaite se rendre au Qatar. Car pour les spectateurs internationaux, les prix



sont compris en moyenne entre 61 euros (environ 40 000 FCFA) et jusqu'à 1422 euros (près d'un million de F CFA) pour la finale.

Quatre catégories de prix ont été établies. La quatrième (la moins chère) est réservée aux résidents qataris.

#### Voici un barème pour avoir une idée du coût des billets pour Qatar 2022

**Match d'ouverture :** 546 euros / 388 euros / 267 euros / 49 euros

**Matches de groupes :** 194 euros / 145 euros / 61 euros / 10 euros

**Huitièmes :** 242 euros / 182 euros / 85 euros / 17 euros

**Quarts :** 376 euros / 254 euros / 182 euros / 73 euros

**Demi-finales :** 844 euros / 582 euros / 315 euros / 121 euros

**Match pour la 3<sup>e</sup> place :**

376 euros / 267 euros / 182 euros / 73 euros

**Finale :** 1.418 euros / 885 euros / 533 euros / 182 euros

Sans compter qu'à cela il faut ajouter le coût du séjour et du voyage, c'est dire que les équipes africaines iront une fois de plus à la Coupe du monde sans leur public et le continent noir suivra encore l'événement à la télévision.

**Boris Kharl Ebaka**

## A la découverte de ...

### Ben Amour Mbimi, un parcours de footballeur ambitieux

Après les matches de quartiers dans les rues de Brazzaville, Ben Amour Mboungou Mbimi dit Moulenga joue maintenant dans des terrains du Cameroun, précisément à Astre de Douala. Déterminé à donner le meilleur de lui, ce défenseur souhaite atteindre le sommet du football.

Pour atteindre son objectif, Moulenga compte sur son talent, son engagement et sa technicité sur le terrain. Ce natif du quartier Diata, dans le premier arrondissement de Brazzaville, Makélékélé, a commencé à pratiquer le sport dès le bas âge. Fils d'un sportif, il a bénéficié du soutien de sa famille à travers une inscription dans un centre de formation : Maracana club. « J'ai commencé avec le football au quartier avec mon père puisqu'il était athlète dans les années 2000. Par la suite, il a décidé de m'inscrire dans un centre. Je pratique le football depuis l'enfance, mais je me suis imprégné et devenu autonome depuis », explique Amour.

C'est, en effet, après son Brevet d'études du premier cycle que Ben Amour s'est engagé totalement dans



Amour Moulenga lors d'un match au stade Alphonse-Massamba-Débat/Adiac

le football. Il s'est ainsi spécialisé en défense, notamment en défenseur central et milieu défensif.

Considéré comme un véritable abri pour les gardiens de but et un obstacle pour les attaquants adverses, Moulenga est en train de tracer le parcours d'un combattant. Après le centre de formation, il a presté à Interclub, une équipe militaire évoluant au championnat national d'élite Ligue 1 (première division congolaise) avant de décider de s'envoler au Cameroun.

Ben Amour Mboungou Mbimi, comme la majorité des footballeurs, rêve de porter les couleurs de l'équipe nationale. « Je porte ma patrie au fond de mon cœur et la seule chose, je souhaite que nos dirigeants puissent prendre en compte les performances et les qualités des joueurs pour que nous puissions avoir aussi la chance », a-t-il conclu.

**Rude Ngoma**

## Plaisirs de la table

# Les bienfaits des agrumes

En cette période de saison sèche qui débute, de nouveaux fruits sont apparus dans les stands des marchés du Congo. En effet, oranges, mandarines, clémentines ou encore pamplemousses sont présentés en forme de tas ou vendu singulièrement. Ces agrumes sont nécessaires pour faire le plein de vitamines C. Découvrons-les ensemble !

Le mois de juin est sûrement une période stressante pour les élèves, étudiants face aux différents examens auxquels ils sont soumis. Souvent on n'associe pas dans notre alimentation des aliments naturels tels que les fruits pour lutter contre la fatigue grâce à l'apport de la vitamine C. Selon les diététiciens, l'organisme humain ne pouvant conserver ou stocker certaines vitamines essentielles longtemps, le mieux est de veiller à garantir un apport suffisant de ces nutriments à travers l'alimentation.

Ainsi, le choix de ces mines d'or est indispensable avec les kiwis, papayes, oranges, clémentines, mandarines mais pas seulement, des légumes s'invitent aussi simplement dans nos assiettes pour combler ces déficits qui pourraient engendrer plus de fatigue chez l'être humain et par conséquent un manque d'appétit donc

de perte de poids. Les poivrons, les choux ou aussi les brocolis, le persil frais sont des aliments riches certainement en minéraux par exemple mais aussi en vitamine C.

Le citron est reconnu mondialement pour être le fruit par excellence qui contiendrait le plus de vitamines C, c'est un aliment à ajouter au nombre de fruits cités plus haut et cette liste n'est pas exhaustive, d'autres aliments viennent bien compléter le tableau. Le tout est de bien les connaître et de mieux les présenter pour intéresser aussi bien les tout-petits que les plus grands.

Les agrumes qui forment la catégorie des fruits acidulés contiennent des pépins, ils sont en cette période de l'année déjà bien présents avec des propositions de prix qui varient de 50 frs l'orange par exemple jusqu'à un maximum de 1000 frs, 2000frs le tas (la mesure n'étant pas sou-

vent mentionnée en terme de kg au Congo) de pamplemousse.

Quant à la présentation de ces fruits à table, il faudrait opter pour des jus de fruits naturels donc de presser ces agrumes avec un choix varié d'aliments. Par exemple, presser à la fois des oranges, des citrons et des pamplemousses dans des proportions à faire ressortir le goût de chaque fruit et sans faire recourt à un ajout exagéré de sucre. C'est juste ce qu'il faut présenter à un jeune élève mais de manière générale il est sûr que cela éveillerait bien les papilles gustatives de tous les convives à table.

Une autre option serait de s'orienter vers les fameuses salades de fruits qui sont également proposées dans la plupart des arrêts de bus où des abords de marchés. Commercialisés à partir de 50frs l'unité ou 100frs, ils sont souvent mélangés avec des figues, des malombos (fruits sauvage), mangues, ce sont sou-



vent de bonnes compositions qui sont proposés aux usagers des transports en commun ou tout simplement aux passants mais il est aussi souhaitable d'apprendre à bien les préparer chez soi.

Ce qui est vrai, c'est que pour ce genre de cocktail de fruit, plus on trouve de fruits rares et succulent et plus le résultat sera spectaculaire ! le seul bémol,

c'est de ne pas avoir toujours à ajouter beaucoup de sucre ou de sel. Le mieux c'est de mélanger tous ces ingrédients acidulés dans leur juste proportion de manières à apprécier le goût de tous ces beaux fruits du Congo. A bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

*Samuelle Alba*

## RECETTE

### Salade de fruit antillaise



#### INGRÉDIENTS POUR 4 PERSONNES

- 2 mangues
- 2 fruits de la passion
- 1 citron vert (+ zeste son zeste)
- 2 cuill. de jus de citron
- Lait de coco ½ verre
- 2 cuill. de sucre en poudre (facultatif)

#### PRÉPARATION

Commencer par éplucher les mangues et couper en morceaux. Prélever la chair des fruits de la passion. Ciseler finement la menthe. Ensuite, mélanger le lait de coco au sucre en poudre pour le faire fondre. Enfin, dresser la mangue dans un plat, au-dessus de la mangue verser le lait de coco et ajouter les fruits de la

passion.

Parsemer d'un peu de zeste de citron râpé et de menthe comme touche finale ajouter une giclée de citron. Réserver au frais.

#### ACCOMPAGNEMENT

Servir avec des bananes cuites au four

*S.A.*



# L'art et la manière

# Aimer à mort ou s'aimer soi

L'amour est le territoire de toutes les folies. Il y en a toujours quelque chose de l'ordre du risque de mort : la peur du rejet, la perte de l'être aimé ou le tourbillon même de la conquête. Comment faire de la raison l'alliée du cœur quand on est porté par la passion ?

**A**u printemps de la vie ou à des occasions particulières où celle-ci parvient encore à nous surprendre, certains êtres entrent dans nos vies avec une énergie, une présence telle que l'édification de toute une vie se voit engagée sur une relation naissante avec un inconnu qui paraît faire partie de notre âme.

La sévérité de la vie, la perversion de certaines âmes et le simple bon sens nous imposent nécessairement d'adopter une certaine retenue face au premier venu car dans les faits, il demeure un inconnu. Comment concilier sentiments foudroyants et raison, passion et entendement, aimer l'autre ou s'aimer soi ? La bienséance le peut, le veut et le pro-

meut.

Dans les jeux de l'amour, les codes de bienséance jouent le rôle de filet émotionnel et social qui préserve les deux âmes d'un choix hâtif et aveugle. Loin d'être vieux-jeu, la bienséance détient le secret qui a fait la beauté et le rayonnement des mariages anciens, qui avaient la vertu d'être plus solides et plus durables.

Le langage verbal et non-verbal, l'attitude et le comportement de l'un vis-à-vis des autres et de chacun vis-à-vis des siens et de la société, le partage des valeurs, le respect des principes, la valeur accordée à la parole donnée, la gestion des conflits, le rapport au temps et à l'argent, les quêtes indivi-

duelles...

Tant d'aspects dans le fond qui, doublés des présences sociales et individuelles dans la forme, sont autant de pistes qui aident à faire des choix éclairés qui préservent des traumatismes et des mauvais pas. L'amour de l'autre ne doit jamais occasionner l'oubli de soi. L'on ne peut pas aimer vraiment si on ne s'est jamais aimé.

Certes qu'il est difficile de rattraper un cœur qui s'est déjà engagé, mais avec le temps, l'expérience et le conseil des aînés ou de personnes plus avisées, l'on peut se garder de relations qui sèment la mort pour son propre intérêt et sa santé mentale.

*Princilia Pérès*

## HOROSCOPE



**Bélier**  
(21 mars - 20 avril)

A la fois sensible et pragmatique, vous avancez selon votre rythme et votre vision des choses. Vous parviendrez à confirmer votre vision et à atteindre vos objectifs en douceur. Votre couple n'en sera que plus fort.



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vos ennemis ne sont pas ceux que vous pensez. Vous devrez apprendre à mieux connaître certaines personnes de votre entourage, à sonder leurs intentions pour ne pas vous tromper de jugement.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

Il faudra vous faire confiance, particulièrement en ce moment où vous êtes amené à prendre des décisions importantes. Vous saurez peser le pour et le contre et vous donner les moyens d'atteindre votre objectif principal.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Vous serez tout terrain, adaptable à n'importe quelle situation, conflictuelle ou non. Cet état d'esprit vous tire vers le haut, vous êtes capable de petits miracles ! L'amour vous donne des ailes.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Vous serez amené à jongler au gré des imprévus. Votre patience, votre énergie et votre vision des choses sauront vous guider et prendre les bonnes décisions. Vous puisez dans toutes vos ressources pour arriver à vos fins.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Il y a de l'orage et des désaccords dans l'air. Vous défendez vos idées coûte que coûte et travaillerez un argumentaire solide. Tenez bon, vous parviendrez à vos fins à un moment où vous ne vous y attendez pas.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Avec vous, la routine n'existe pas. Votre force sera de donner des couleurs et du dynamisme à votre quotidien mais aussi à celui de vos proches. Votre originalité fera une grande différence.



**Balance**  
(23 septembre-22 octobre)

Il règne une certaine confusion, vous ne vous sentirez pas très à l'aise à l'endroit où vous vous êtes placé. Il est temps de reculer ou de confronter les personnes qui vous demandent trop d'engagement.



**Poisson**  
(19 février-20 mars)

Vous gagnez confiance en vous et prenez les choses en main, votre détermination sera inarrêtable. Vous gagnez en maturité et vous serez évalué à votre juste valeur, cette reconnaissance sera une source d'épanouissement.



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Vos ennemis ne sont pas ceux que vous pensez. Vous devrez apprendre à mieux connaître certaines personnes de votre entourage, à sonder leurs intentions pour ne pas vous tromper de jugement.



**Scorpion**  
(23 octobre-21 novembre)

Il y a de l'orage dans l'air, votre susceptibilité pourrait être à l'origine de quelques querelles. Prenez de la distance avec ce qu'il se passe autour de vous, vous n'êtes pas comme vous le pensez au centre de l'attention.



**Sagittaire**  
(22 novembre-20 décembre)

Cette semaine, vous vous montrez sous un jour, passionné et débordant d'énergie. Vous vous dépassez pour votre compagne ou votre compagnon. Avec vous, tout est possible par amour.



**PHARMACIES DE GARDE**

**DIMANCHE  
19 JUIN**

Voici, pour ce dimanche, la liste des pharmacies de garde de la capitale.

### **MAKÉLÉKÉLÉ**

Madibou (Ex-Dieu merci)

Sainte Bénédicte

Terinkyo

Lys Candys (Kinsoundi)

Jumelle II

### **BACONGO**

Trinité

Reich Biopharma

Poto-Poto

Centre (CHU)

Mavré

### **MOUNGALI**

Loutassi

Sainte Rita

Emmanueli

### **OUEZÉ**

Béni (Ex-Trois martyrs)

Marché Ouenzé

Rosel

Relys

### **TALANGAÏ**

La Gloire

Clème

Marché Mikalou

Yves

### **MFILOU**

Santé pour tous

Le bled